



Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITE MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI

BORDJ BOU-ARRERIDJ

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Réalisé en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option : didactique du FLE

Thème

La compréhension de l'écrit par le biais de la lecture

Cas des élèves de 5^{ème} année primaire

À l'école de "Addala Amar" à Ras-El-Oued

Willaya de bordj Bou Arreridj

Présenté par :

-Boussoualim Nour El HoudaM.Benhamimid

-Ferhati Ghania

Encadré par :

M .Benhamimid

MOMBRE DES JURY :

Précédent / M .Bahama

Examineur :M. Tamin

Année universitaire : 2016-2017

Sommaire :

Remerciement

Dédicace

Introduction01

Chapitre 01 :_L'enseignement/Apprentissage de la compréhension de l'écrit

1.1. Qu'est ce que comprendre05

1.1.1. La compréhension de l'écrit.....05

1.2. Les objectifs de la compréhension de l'écrit..... 06

1.3. Enseignement/Apprentissage de la compétence de la compréhension écrite à travers des approches pédagogique08

1.3.1. Méthode traditionnelle08

1.3.2. Méthode directe09

1.3.3. Méthode audio-visuelle (SGAV)10

1.3.4. Approche communicative10

1.4. Les étapes de la compréhension de l'écrit.....11

1.5. Les composantes de la compréhension de l'écrit.....12

1.5.1. Le lecteur, la lectrice12

1.5.2. Le texte13

1.5.3. Le contexte :13

1.6. Les difficultés de la compréhension de l'écrit13

1.7. Des solutions pour surmonter les difficultés de la compréhension de l'écrit.....16

1.8. L'évaluation de la compréhension de l'écrit17

1.8.1.1. L'évaluation diagnostique17

1.8.1.2. L'évaluation formative18

1.8.1.3. L'évaluation sommative18

Chapitre2 : La lecture dans l'enseignement/Apprentissage de la compréhension de l'écrit.....20

2.1. Qu'est ce que lire ?.....20

2.2. L'identification de mots écrits22

2.2.1. La voie lexicale ou directe22

2.2.2. La voie phonologique ou indirecte22

2.3. Les objectifs de la lecture23

3.2.1. Les objectifs de la lecture au primaire.....23

2.4. Les stratégies de la lecture.....24

2.4.1. Une lecture studieuse	24
2.4.2. Une lecture balayage (repérage)	24
2.4.3. Une lecture sélective	25
2.4.4. Une lecture – action	25
2.4.5. Une lecture oralisée	25
2.4.6. Une lecture loisir et détente.....	25
2.5. Les étapes de la lecture	26
2.5.1. La pré lecture.....	26
2.5.2. La lecture	26
2.5.3. La poste lecture	26
2.6. La lecture un processus interactif.....	27
2.7. Les difficultés de la lecture.....	28
2.8. Les remèdes	29
2.8.1. Quelques paramètres facilitateurs de la lecture	29
2.8.1.1. Besoin et motivation	29
2.8.1.2. Les représentation	30
2.8.1.3. La pertinence de l'enseignement des stratégies de lecture	30
2.9. Les méthodes d'enseignement / apprentissage de la lecture.....	30
2.9.1. La méthode synthétique ou " syllabique"	30
2.9.2. La méthode analytique ou " globale"	31
2.9.3. La méthode mixte ou " électrique"	31
2.10. Le rôle la lecture dans la compréhension et dans l'apprentissage de FLE	31
Chapitre 3 : Analyse et interprétation des résultats.....	35
1. Présentation de l'échantillon	35
1.2. Description de la classe	35
1.3. Le corpus et son choix.....	35
1.4. Choix méthodologique	36
2. Etude descriptive	36

Observation	36
2.1. Déroulement des séances de compréhension écrite	36
2.1.1. Déroulement de la première séance	37
2.1.2. Déroulement de la deuxième séance	38
2.1.3. Evaluation des séances de compréhension de l'écrit	40
2.2. Analyse des activités de compréhension de l'écrit	41
2.2.1. Les difficultés rencontrées chez les élèves de 5 ^{ème} AP lors d'une séance de compréhension de l'écrit.....	42
2.2.2. Des solutions pour surmonter ces difficultés	42
2.2.3. Conseils et suggestions pour l'enseignement de la compréhension de l'écrit	44
Questionnaire	45
2.2 Questions /Analyses.....	45
CONCLUSION GENERALE	56
LES RERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	
ANNEXE	

Remerciement

Nous remercions tout d'abord Allah le tout puissant, qui nous a donné la force et la patience pour l'accomplissement de ce travail

*Nous adressons nos vifs remerciements à notre encadreur «**ben hamimid abd el nour**» qui nous a aidés tout au long de notre travail et par sa patience et ses précieux conseils dont il nous a entourés*

*Nous adressons également nos remerciements à tous nos enseignants d'université «**el Bachir el Ibrahim**» à BBA*

*Nous tenons évidemment à remercier notre enseignante formatrice de stage Madame «**mouna Khadraoui** » pour sa gentillesse, sa disponibilité, et surtout ses judicieux conseils qui ont contribué à alimenter notre réflexion*

Nous remercions aussi tous les membres du jury d'avoir accepté de juger

Enfin, nous remercions tous les étudiants de master 2 de la promotion 2016/2017 pour leur soutien et leur encouragement

Merci infiniment

Dédicace :

A mon exemple éternel, mon soutien moral et source de joie et de bonheur, celui
qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir

A toi mon père

A la lumière de mes jours, la source de mes efforts, la flamme de mon cœur, ma
vie et mon bonheur *maman que j'adore*

Puisse Dieu, le très haut, vous accorder santé, bonheur, et longue vie et faire en
sorte que jamais je ne vous déçoive

A mes frères : *Fouad, Fethi, Fares*

A mes sœurs : *Samia, Fadia, Zahra*

A mes neveux : *Adem, Abdou, Djawed*

A mes nièces : *Tawba, Sana, Sidra*

Ferhati Ghania

Dédicace :

Je dédie ce travail :

A ma mère,

la lumière qui m'a toujours éclairée le chemin, Aucune dédicace ne saurait être assez éloquente pour exprimer ce que tu mérites pour tous les sacrifices que tu m'as donné, et que tu me le donne jusqu'à aujourd'hui.

A mon père,

à Qui je dois tout le respect et l'amour, pour son soutien, son encouragement et surtout sa confiance en moi, la personne qui a toujours cherché que le bonheur de sa famille.

A mon époux,

qui m'a toujours tendu la main quand j'en avais besoin.

A mes deux frères, ma sœur.

A toutes mes amies et collègues.

Et à ceux qui m'aiment.

Boussoualim Nour el houda

Chapitre I

Introduction:

La compréhension des textes est une activité cognitive complexe qui requiert la maîtrise du code linguistique, mais aussi la mise en œuvre de processus cognitifs généraux, tel que, l'activation de connaissance en mémoire, la capacité à établir des inférences et à mobiliser des processus attentionnels.

Nous aborderons dans ce premier chapitre la notion de la compréhension de l'écrit, ses objectifs, ses étapes, ses composantes, puis, nous essayerons à travers un aperçu historique d'aborder l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'écrit à travers les approches pédagogiques, en suite, nous passerons aux difficultés de compréhension de l'écrit et les solutions pour surmonter ces difficultés, nous évoquerons à la fin l'évaluation de la compréhension de l'écrit.

Chapitre 1 :L'enseignement/Apprentissage de la compréhension de l'écrit

1.1. Qu'est ce que comprendre :

Comprendre : emprunté au latin comprendre qui signifie saisir ensemble et intellectuelle (saisir Par l'intelligence, la pensée)¹

Miorand (1982) a défini l'acte de comprendre comme suit : « *comprendre c'est produire de la signification et non en recevoir comme on l'a cru longtemps en didactique des langues* »²

1.1.1. La compréhension de l'écrit :

La compréhension : (action de comprendre) qui résulte de l'audition d'un énoncé texte et /ou de la lecture de celui-ci est toujours la rencontre entre :

-un énoncé/texte qui a ses caractéristiques propres.

-un lecteur qui a sa propre caractéristique.

Jusque dans les années 1980 et les progrès de la psychologie cognitive « *on a considéré la compréhension d'un texte allait de soi, sous réserve que le décodage soit maîtrisé, elle ne faisait donc pas l'objet d'un apprentissage* »³

On sait présent que « *comprendre un texte c'est s'en faire une représentation mentale cohérente en combinant l'information explicites et implicites qu'il contient à ses propres connaissances .cette représentation est dynamique et cyclique, elle se transforme et se complexifie au fur et à mesure* ». ⁴

En didactique des langues, la compréhension est l'opération mentale de décodage d'un message oral ou par auditeur (compréhension orale) ou d'un message écrit par un lecteur (compréhension écrite). Cette opération nécessite la connaissance du code oral ou écrit d'une langue (et celle des registres du discours des interlocuteurs ou des textes écrits) et s'inscrit d'écoute de lecture (pour s'informer, se distraire, etc.).

¹ Le petit Robert, Dictionnaire 2011

² Miorand, S, *situation d'écrit : compréhension et production*, paris, clé international, 1982

³ LIEURY, A, et, DE LA HAYE, F, *lecture et compréhension*, paris ,2011.

⁴ Gaison, J, *La lecture, Apprentissage et Difficulté*, de Boeck, 2012.

Pour réaliser son projet le lecteur va avoir recours à deux processus cognitifs qui se complètent – le processus sémasiologique⁵ et le processus onomasiologique⁶ et lui permettent de construire la signification du message. Le premier va du mot au discours : compréhension successive des mots, des groupes de mots, et des phrases pour en arriver à comprendre le message. Le second va du discours au mot : formulation d'hypothèses sur le contenu et vérification de ces hypothèses pour confirmer ou infirmer la compréhension du message. En règle générale le lecteur utilise en priorité le processus onomasiologique et n'a recours au second que pour comprendre un point précis du discours.

La faculté de compréhension, qui ne s'acquiert que lentement en langue maternelle, donc a fortiori dans une langue étrangère, est fonction de l'âge, de l'éducation, de la culture de la personne. En effet, celle-ci pour comprendre, doit posséder une certaine compétence langagières (linguistique et communicative) , notion qui inclut celle, plus restreinte, de savoir-faire qu'on peut définir, en compréhension, comme : «capacité d'un individu à mettre en œuvre des stratégies personnelles (dans sa façon de mettre en relation, de comparer, d'inférer, de généraliser, etc.) et à utiliser des techniques (telle que le repérage, le balayage, le survol, etc.)»

Dans le dictionnaire des langues, on définit «*la compréhension de l'écrit est l'action d'identifier les lettres et de les assembler pour comprendre le lien entre ce qu'est écrit et ce qu'est l'action de parcourir les yeux ce qui est écrit pour apprendre connaissance du contenu*»⁷

S. Bolton définit la compréhension comme :

*«l'ensemble des activités qui permettent l'analyse des informations reçues en termes de classes d'équivalences fonctionnelles, c'est-à-dire l'ensemble des activités de mise en relation d'information nouvelles avec des données antérieurement acquises et stockées en mémoire à long terme. Les modèles de compréhension sont ainsi étroitement liés à la représentation théorique des formes et du contenu de la mémoire à long terme.»*⁸

⁵ Sémasiologique : Etude des significations qui consiste à partir des mots, des formes pour aller vers la détermination du sens

⁶ Onomasiologique : Etude des significations qui part des concepts et en détermine les traductions linguistiques

⁷ GAUSSON, Robert, COSTE, D, dictionnaire de didactique de langues, ED, hachette, paris, 1976, paris, p312.

⁸ BOLTON, S, *évaluation de la compétence communicative en langue étrangère*, éd, Hatier et Didier, paris, 1991, p96.

1.2. Les objectifs de la compréhension de l'écrit :

La compréhension de l'écrit est la capacité de comprendre, d'analyser et de synthétiser des textes écrits afin de pouvoir développer des connaissances et des capacités et prendre une partie active dans la société.

L'objectif de la compréhension de l'écrit est donc d'amener notre apprenants progressivement vers le sens d'un écrit, à comprendre et à lire différents types de texte.

L'objectif de cette compétence n'est donc pas la compréhension immédiate d'un texte, mais l'apprentissage progressif de stratégie de lecture dont la maîtrise doit à long terme permettre à notre apprenants d'avoir l'envie de lire ;les apprenants vont acquérir petit à petit les méthodes qui leurs permettront plus tard de s'adapter et de progresser dans des situations authentiques de compréhension de l'écrit, et aussi d'intérioriser la notion de cohérence textuelle et de prendre conscience de la structure des différents types de texte.

Le programme de 5^{ème} année primaire est constitué de quatre projets chacun d'eux se focalise sur un type de texte :

- Projet1 : lire et écrire un texte dialogue (texte narratif)
- Projet2 ; élaborer un album de contes (texte documentaire)
- Projet3 : lire et écrire un texte documentaire
- Projet4 : lire et écrire un texte prescriptif.

Selon *G.BERTONI DELGUERCIO, E.BARTOLUCCI* et *A.MTHIERRY*(le français dans le monde n°227) «*l'objectif de l'enseignement de la compréhension de l'écrit est de fournir aux apprenants de réelles compétences de lecture tout en leur permettant une certaine autonomie face aux première structuration de son approche culturelle de civilisation francophone*»⁹

Au terme de la 5^{ème} année primaire, l'apprenant doit être capable d'écouter, de lire et de comprendre des textes courts. Donc pour apprendre à un apprenant à comprendre, en essaie de développer chez lui le processus onomasiologique et en lui enseigne en priorité, en se servant de ses connaissances et de ses savoir-faire, à identifier et à analyser les composantes de la situation de communication (Qui ? Ou ? Quand ? Quoi ? Comment ? Pourquoi ?) .

⁹ G, BertoniDelguercio, E, Bartolucci et A, Mthierry, *le français dans le monde*, n°227.

Un simple relevé de titres d'exercices pris dans le manuel montre bien que tels sont les objectifs des activités de compréhension que proposent les auteurs tant à l'oral qu'à l'écrit : «Quelle est la situation de communication ? Quelle est la situation d'écrit ? / Qui est-ce ? Qui sont les personnages ? / Ou sont-ils ? Quel événement a précédé l'auteur ? Quel est l'ordre des événements ? / Qu'est-ce qui se passe ? Qu'est-ce qu'ils disent ? Qui dit quoi ?/ Ile le disent comment ? Comment est-ce qu'ils le disent ? Et.»

La typologie d'exercices pour développer la compréhension est la même à l'oral et à l'écrit, et comprend des grilles à compléter, des exercices de repérage, de balayage, de survol, de reformulation des hypothèses, de remise en ordre des énoncés ou des paragraphes d'un texte, de classement, etc.

Donc, la compréhension de l'écrit doit faire l'objet d'un travail régulier ordonné et actif dans le but de placer l'apprenant à même de comprendre des documents écrits de nature variée.

1.3. Enseignement/Apprentissage de la compétence de la compréhension écrite à travers des approches pédagogique :

1.3.1. Méthode traditionnelle :

La méthode traditionnelle est également appelée «méthode classique» ou «méthode grammaire-traduction». Elle était utilisée en milieu scolaire pour l'enseignement du latin et du grec. Puis elle a constitué une méthode d'apprentissage des langues modernes qui ont par conséquent été considérées comme des langues mortes.

La méthode traditionnelle apparaît en Europe pour la langue vivante dès la fin du XVI siècle. Cette méthode a constitué à être utilisée pendant une bonne partie du 20 siècle. Son but est de faire comprendre aux apprenants des textes littéraires, de développer les capacités de raisonnement et d'analyser dans la langue cible. Il est donc normal que l'on ait calqué l'enseignement des langues vivantes sur le seul modèle existant. Ici, la compréhension écrite est considérée comme la compréhension des mots, des phrases, des structures ... L'activité d'enseignement / apprentissage porte sur la lecture du document, sur l'explication des sens des mots, sur la présentation des règles grammaticales et enfin la traduction du texte. C'est l'enseignant qui domine entièrement la classe et qui détient le savoir et l'autorité, il choisit les textes et prépare les exercices, pose les questions et corrige les réponses. La langue utilisée en classe était la langue maternelle et l'interaction se faisait toujours en sens unique du

professeur vers les élèves. Avec cette méthode, on travaille essentiellement avec de morceaux choisis, des textes littéraires.

On constate que cette forme d'enseignement développe la compréhension des textes écrits une connaissance passive de ces textes. Il s'agit tout au plus d'un entraînement à la traduction et à l'analyse du texte, le vocabulaire est enseigné sous forme de listes de mots présentés hors contexte et l'apprenant doit connaître par cœur. Elle ne développe que la capacité langagière des élèves : c'est-à-dire la grammaire et le lexique. De plus, on ne s'intéresse pas à la structure de texte, aux autres éléments d'une situation écrite. Alors, cette méthode n'aide pas des apprenants à comprendre le sens globale du texte, à développer la capacité de compréhension.

1 .3.2. Méthode directe :

La méthode directe apparait en Allemagne et en France vers la fin du XIX siècle et le début du XX siècle. En France, l'expression «méthode directe» apparait pour la première fois dans la Circulaire du 15 novembre 1901, qui l'opposait systématiquement à la méthode traditionnelle de grammaire- traduction en raison de son principe direct.

La méthode directe est considérée historiquement par *C. parent* comme la première méthode spécifique à l'enseignement des langues vivantes étrangères. Elle résulte d'une évaluation interne de la méthode traditionnelle, et de la méthode naturelle qui a anticipé certains de ses principes.

On trouve que le mot «directe» indique que l'on souhaite éliminer la méthode «indirecte» qu'est la traduction et il vaut mieux présenter directement la langue sous sa forme orale, En effet , l'enseignant utilise dès la première leçon , la seule langue étrangère en s'interdisant d'avoir recours à la langue maternelle. On enseigne directement la langue étrangère en s'appuyant dans un premier temps sur les gestes, les mimiques, les dessins, les images, l'environnement immédiat de la classe, et puis progressivement au moyen de la langue étrangère elle-même. Cette méthode constitue une approche naturelle de l'apprentissage d'une langue étrangère fondée sur l'observation de l'acquisition de la langue maternelle par l'enfant.

Les principes fondamentaux qui la définissent sont :

- L'enseignement des mots étrangers sans passer par l'intermédiaire de leurs équivalents arabe. Le professeur explique le vocabulaire à l'aide d'objet ou d'images, mais ne traduit

jamais en langue maternelle. L'objectif est que l'apprenant pense en langue étrangère le plus tôt possible.

-L'utilisation de la langue orale avant la langue écrite. On accorde une importance particulière à la prononciation et on considère la langue écrite comme une langue orale scriptuée.

-L'enseignement de la grammaire se fait d'une manière inductive. On privilégie les exercices de conversation et les questions- réponses dirigées par l'enseignement.

-Comme dans la méthode traditionnelle, on accorde bien plus de place à la compréhension qu'à la production, c'est pourtant la production qui est la difficulté majeure dans l'acquisition d'une langue.

1.3.3. Méthode audio-visuelle (SGAV) :

La méthode SGAV s'est développée approximative à la même époque avec la méthode audio-orale à partir des années 50 et avec les travaux de *Péтар Gubérina* , le professeur de l'Institut de phonétique de l'Université de *Zagreb* et de *Paul Rivenceau* centre de recherche et d'études pour la diffusion du français (CREDIF) de l'Ecole Normale supérieure de Saint-Cloud à Paris. Cette méthode donne la priorité à la langue parlée, laquelle est présentée au moyen de dialogues élaborés en fonction d'une progression décidée a l'avance et non à travers le dialogue enseignant-apprenant comme en méthode directe.

Normalement, l'objectif visé de cette méthode est la communication orale dans la situation de la vie courante. Elle accorde la priorité à l'oral, l'écrit est appris ensuite lorsque les apprenants possèdent une connaissance suffisante de la langue orale. Autrement dit, l'écrit est considérée comme dérivé de l'oral et son objectif est de faire entendre, faire comprendre, faire produire et faire reproduire. Cette méthode est vraiment une révolution méthodologique.

L'accès au ses selon la méthode ne se fait pas la traduction du maître mais à partir de la situation visualisée en s'appuyant sur les interactions des personnages , sur leurs gestes et mimiques , sur leurs éléments du décor qui jouent un rôle dans l'échange .Il s'agit d'insérer dans ces dialogues des mots , des constructions les plus fréquents , les plus visuels et utiles à la communication . Dans cette méthode, on cherche à faire réemployer par les apprenants les éléments des dialogues de départ dans des situations différentes, on souligne l'importance de la langue parlée en remplaçant les textes littéraires par les dialogues fabriqués en contrôlant de la compréhension orale et de l'expression orale.

En somme, cette méthode permet d'apprendre à communiquer oralement avec des natifs de la langue étrangère. La compréhension écrite se limite à faire saisir la compréhension globale de textes fabriqués et puis on la réutilise dans l'expression écrite.

1.3.4. Approche communicative :

L'approche communicative c'est développée en France à partir des années 1970 en réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audio-visuelle. Son apparition est donc inévitable et objective dans le développement de la méthodologie et de la réalité d'enseignement-apprentissage de la langue étrangère. La communication, pour être efficace doit donc obéir aux contraintes discursives d'une part, autrement dit celles qui assurent la cohérence du discours, et d'autre part aux contraintes pragmatiques, c'est-à-dire celles qui rendent l'interaction possible entre les locuteurs. L'objectif fondamental de cette approche est d'apprendre à parler, à communiquer, dans des situations de la vie quotidienne, la langue est un instrument d'interaction sociale entre au moins deux personnes. A cette approche, on décidera d'enseigner les éléments qui sont utiles à la communication. L'apprentissage est considéré comme un processus actif dans lequel l'élève doit être capable de sélectionner les informations et de les appliquer dans la communication tandis que l'enseignant joue le rôle d'aide, de guide, d'animateur ou d'un organisateur dans ses activités d'enseignement.

Pour cette nouvelle approche, on utilise les documents authentiques sonores ou visuels avec les images choisies selon les besoins langagiers, socioculturels, les intérêts des apprenants afin de leur fournir des connaissances riches et variées du vocabulaire et des structures grammaticales et des formes linguistiques dans des différentes situations de communication. Les orientations tendent à placer l'élève au centre des activités d'enseignement-apprentissage de la langue étrangère et à percevoir la compétence de communication à développer sous un éclairage nouveau.

L'enseignant aura donc pour tâche d'amener l'apprenant, non seulement à acquérir un savoir linguistique, mais également un savoir-faire qui lui permettra de communiquer dans des situations concrètes et variées.

La compréhension écrite, dans cette approche est parmi une des quatre compétences très nécessaire de l'enseignement de la langue étrangère. Elle n'est pas la compréhension des mots, des phrases isolées mais c'est la compréhension d'un texte, d'un message écrit dans sa situation de communication. Il est évident que l'on doit éviter des exercices, des textes vides de sens ou les éléments linguistiques sont répétés mécaniquement.

1.4. Les étapes de la compréhension de l'écrit :

Le modèle de *VAN DIJK* et *KINTSCH* (1983) distinguent plusieurs niveaux de compréhension de l'écrit :

-le traitement lexical et syntaxique de surface (mot à mot) :

Il s'agit dans un premier temps d'identifier les mots, d'y faire correspondre un concept, d'intégrer ce concept dans le modèle que le lecteur a déjà ou entrain de construire cette «forme de surface» est transition elle est très vite oubliée.

-la microstructure :

Il s'agit d'une base de texte ou sont représentées les idées énoncées et leurs interprétation, elle correspond à la signification littérale du texte.

-la macrostructure :

Elle peut être assimilée à un résumé du texte.

-le modèle de situation :

C'est le niveau le plus achevé. La représentation peut alors rendre un caractère imagé contenant, les caractéristiques des personnages, leurs position respectives ainsi que leurs actions le tout dans un processus en évaluation.

C'est cette dernière étape, celle qui permet la construction d'un modèle de situation qui est considérée comme un niveau de «compréhension fine et approfondie».

«Ce modèle de situation» intègre dans une représentation schématisé, les données explicites du texte, l'ensemble de relation existant entre ces données, ainsi les connaissances antérieures utilisées par le lecteur (ou l'auditeur) pour interpréter le texte

Les relations entre les données étant souvent implicites, cette construction nécessite dans la réalisation d'inférence.

1.5. Les composantes de la compréhension de l'écrit :

La compréhension en lecture est fonction des trois variables indissociables : le lecteur, le texte et le contexte qui exercent entre elles des interactions étroites.

1.5.1. Le lecteur, la lectrice :

Cette composante représente ce qu'est le lecteur ou la lectrice, ce qu'il fait et ce qu'il sait. Il ne se présente pas «vierge» ou «vide» devant un texte, mais il travaille le texte avec son bagage pré acquis. En bref, ses connaissances sur la langue, ses connaissances sur le monde, son attitude générale, ses goûts, ses besoins ainsi que sa perception de lui-même en situation d'apprentissage vont aussi intervenir dans sa compréhension. De plus, la capacité de prendre des risques et la peur de l'échec peuvent également influencer sa compréhension d'un texte. En outre, il est aussi important de remarquer que les habiletés (comme : la capacité de reconnaître les mots de façon automatique sans avoir à en analyser les composantes, la capacité de prédire des informations qui vont apparaître dans le texte en se servant de connaissances particulières qu'il possède et la capacité de construire des hypothèses sur le contenu par l'observation des éléments externes comme le titre, les sous titres, les images,...etc.) et les stratégies en situation de lecture(de balayage, le survol, la lecture intégrale.... Par exemple) exercent une grande influence sur la compréhension du lecteur.

1.5.2. Le texte :

Le texte est aussi un facteur important pendant la lecture, il concerne le matériel à lire, autrement dit tous les composants donnant d'instruction au lecteur. Les composants d'un texte peuvent faciliter ou compliquer la tâche du lecteur ou de la lectrice. Ce sont : l'intention de l'auteur, l'organisation des idées et le contenu du texte. De plus, le type de texte, la nature de l'écrit, la structure du texte, et les conventions de l'écrit sont des éléments qui peuvent faciliter ou compliquer la compréhension.

1.4.3. Le contexte :

Le contexte représente la situation dans laquelle se trouve le lecteur ou la lectrice pour élaborer le texte. Ainsi, l'intention de lecture, l'intérêt porté au sujet par le lecteur ou la lectrice, l'intervention de l'enseignant ou de l'enseignante ou des pairs ainsi que le temps disponible et le niveau de bruit autour d'eux peuvent faciliter ou compliquer la tâche de lecture.

1.6. Les difficultés de la compréhension de l'écrit :

Le programme scolaire de la 5^{ème} année primaire du français langue étrangère se caractérise par l'utilisation d'une nouvelle approche «l'approche par compétence», une nouvelle séance a été introduite qui permet de vérifier la compréhension chez les apprenants «**la compréhension de l'écrit**».

Dans le cas de 5^{ème} année primaire, pour plusieurs apprenants même si les activités de la lecture sont un processus amusants et informatifs, il est vrai que ceux-ci confortés avec certains difficultés.

Cependant, la tâche de lecture n'est pas facile pour l'apprenant de la langue étrangère. En effet lors du processus de lecture et de compréhension l'apprenant est conforté à certains difficultés selon *CICUREL(1991)*¹⁰, celle-ci se manifestent chez lui dans les domaines suivantes :

-Les obstacles lexicaux : l'apprenant s'arrête sur un mot inconnu, en cherchant l'explication et oublie le fil du texte.

-les obstacles liés à l'organisation textuelle : par ce qu'il connaît la syntaxe de la langue et les procédés par lesquelles les phrases sont articulées entre elles.

-les obstacles liés au domaine référentiel(le contenu, thèmes abordés, allusions) : le lecteur ne peut effectuer un va-et-vient entre ce qui est déjà dans sa mémoire et les nouvelles données textuelles.

Les difficultés d'apprentissage en français et celle de la compréhension de l'écrit en particulier, sont au cœur de tout processus d'enseignement / apprentissage. Ces difficultés éprouvées par les apprenants constituent de véritables défis pour le personnel éducatif qui les accompagne particulièrement pour les enseignants car elles relèvent de tout ce qui a un caractère difficile c'est-à-dire qui donne de la peine, et les efforts et qui cause de soucis.

Les problèmes de la compréhension de l'écrit auxquels les élèves de 5^{ème} année primaire sont confrontés peuvent avoir plusieurs sources et le cumul des difficultés peut dépasser les capacités des élèves :

- leurs compétences cognitives générales sont déficientes ou limitées (l'attention, le raisonnement et la mémoire qui a un rôle très important dans le traitement des informations.

-ils ont des difficultés à identifier les mots : quand le décodage est coûteux en énergie, en attention, l'élève est concentré sur cette tâche et il dispose de moins de ressources pour construire une représentation mentale de la situation et donc accéder au sens.

-Des compétences trop faibles dans les domaines :

¹⁰ CICUREL, F, *lecture interactive en langue étrangère*, hachette, paris, 1991.

Du vocabulaire : un lexique riche et varié permettra un accès plus facile et plus rapide au sens, un lexique plus pauvre pénalisera l'élève.

De la syntaxe : une bonne maîtrise orale des différentes formes syntaxiques, l'usage de la ponctuation du l'écrit constituent une aide à la compréhension. La place et la fonction des mots déterminantes dans la construction du sens.

-De plus, la trouble d'intention qui fait rapport à la concentration pour faire la bonne lecture du texte.

-la tendance de pointillisme ce phénomène est évident quand ils sentent le besoin de déchiffrer entièrement le texte pour ne pas se bloquer dans la compréhension.

-un autre problème, celui de l'hétérogénéité des apprenants que les chercheurs soulignent l'extrême complexité des relations entre les variables qui contribuent à la lecture par exemple : les bons et les mauvais compreneurs, il s'agit de deux groupes d'apprenants présentant en moyenne les mêmes niveaux de performance en ce qui concerne la lecture de mots isolés et le vocabulaire ces apprenants diffèrent quant au procédure qu'ils mettent en œuvre au cours de lecture .

- de nombreux élèves éprouvent des difficultés à répondre à des questions d'interférences en lecture c'est-à-dire des questions dont les réponses ne se trouvent pas mot par mot dans le texte, donc pour trouver les réponses ils relisent le texte en entier même si l'information qui permet de répondre se trouve a la fin du texte.

- ce qui a pu provoquer une autre difficulté très remarquable chez les élèves celle de manque de lecture.

- et même les enseignants sont en difficultés lors de l'enseignement de la compréhension de l'écrit en français langue étrangère :

- Le manuel scolaire de 5^{ème} année primaire : textes inadaptés (longs, complexes, inintéressants, monotones, mal illustrés).
- Le manque de temps pour une exposition correcte à l'apprentissage.
- Dans le même sens des séquences trop chargées.
- La difficulté pour l'enseignant à choisir les bonnes questions à poser.
- Le manque de matériel didactique et de supports adoptés.

1.7. Des solutions pour surmonter les difficultés de la compréhension de l'écrit :

A l'entrée de 5^{ème} année primaire, la grande majorité des élèves accèdent avec des difficultés de compréhension de l'écrit, en conséquent, ils arrivent au collège mauvais lecteurs. Selon CORNAIRE 1999«pour être un bon lecteur il faut être capable de détecter ses propres difficultés et d'y apporter des remédiations »¹¹ donc l'enseignant doit favoriser et diversifier les modes de lecture (balayage, écrémage) qui vont permettre d'accélérer les vitesses de lecture et qui vont donner aux élèves des stratégies de compréhension et familiariser les élèves avec l'utilisation du livre :

- **La lecture balayage :** permet de construire un circuit de compréhension centré sur la cohérence du texte (connecteurs logiques, temps verbaux, système de désignation des personnages, réduire voire supprimer l'utilisation du dictionnaire pour construire le sens).
- **La lecture écrémage :** centrée sur la cohérence, parcourir le texte pour repérer les principaux réseaux de sens exemple : quoi parle-t-il ??
- **La lecture plaisir :** centrée sur le lecteur de texte différent adopté aux niveaux des élèves exemple : sélection d'extraits de contes.

L'élève lui même peut utiliser des stratégies pour surmonter ses difficultés par exemple :

- ✓ Arrêter sa lecture après chaque phrase pour vérifier sa compréhension.
- ✓ L'ors qu'il ne comprend pas un mot, trouver un petit mot dans le grand mot exemple : alimentation contient le mot «aliment»
- ✓ Sauter les mots difficiles et trouver ce qu'il veut dire dans les mots qui suivent ou qui précédent.
- ✓ Relire la phrase difficile.
- ✓ Se poser des questions sur ce qu'il a lu ou sur ce qu'il pourrait suivre dans le texte.
- ✓ Se servir de la phrase précédente et suivante pour comprendre une phrase plus complexe.
- ✓ Regarder les illustrations du texte.
- ✓ Se faire une image dans sa tête.

¹¹CORNAIRE, C, *le point sur la lecture*, clé international, paris 1990

L'enseignant doit aussi faciliter la compréhension de ses élèves par exemple :

- ❖ Accompagner la lecture / compréhension des gestes, des manipulations d'exemple littéraires, mais aussi l'anecdote personnelle
- ❖ Monter les images pour résoudre un problème de compréhension.
- ❖ Faire un bon choix de texte qui fait plaisir aux apprenants, à l'enseignant qui épouse les compétences à atteindre exemple : texte courts, sloganspub.
- ❖ Favoriser le travail en groupe parce qu'ils confortent leur point de vue sur le sens du texte et qu'ils s'aident les uns les autres à mettre en œuvre des stratégies intervenant dans le processus de compréhension de l'écrit.
- ❖ Apprendre aux lecteurs à chercher les informations textuelles ou à élaborer les inférences permettant de répondre à une question, les questions posées peuvent aussi avoir pour but de mettre les informations principales du texte pour augmenter la connaissance de la structure textuelle.

1.8. L'évaluation de la compréhension de l'écrit :

Dans le cadre scolaire, l'évaluation représente un outil solide de vérification et de régularisation des activités menées par les apprenants et leur permet d'améliorer leurs capacités cognitives.

Or actuellement, à la sortie du cycle primaire, elle reste emprisonner dans son champ traditionnel et ne fait que sanctionner le travail des apprenants, au lieu de les appuyer pour découvrir leurs lacunes et les dépasser par la suite

L'objectif de l'évaluation d'une manière générale se résume en une phrase : pour suivre l'élève et pour améliorer son niveau au fur et à mesure

1.8.1. Les types d'évaluation :

L'évaluation prend trois (3) position dans le processus d'enseignement / apprentissage de FLE :

1.8.1.1. L'évaluation diagnostique :

Avant au début de l'apprentissage *«peut servir à deux fonctions majeures : elle peut être utilisée pour déterminer le point de départ pour un enseignement donné, d'autre part [...] pour expliquer les déficiences manifestées par un étudiant...»*¹²

¹²M.A.NADEAU, l'évaluation de l'apprentissage au milieu scolaire, revue français de pédagogie, N88, 1989, p49

Elle renseigne l'enseignant sur l'acquis ou les représentations initiales des élèves. Elle sert à adapter le contenu de son enseignement, il est utile de repérer des critères (connaissance, capacité)

1.8.1.2. L'évaluation formative :

Pendant l'apprentissage *«l'évaluation formative souhaitable est retour d'information multidirectionnel s'adresse à l'élève, au lieu de porter sur l'élève»*¹³

Utile à l'élève pour comprendre ses difficultés et adapter son effort, utile aux enseignants pour ajuster son enseignement il est très important de repérer cette évaluation en termes de capacités et de veiller à séparer les capacités les unes des autres. Cette évaluation est entièrement intégrée à l'apprentissage. Elle intervient avant, pendant le cursus de formation centré sur l'élève, elle mesure ses résultats en fonction d'objectifs opérationnels, elle est une aide à l'enseignement / apprentissage, en permettant à l'enseignant de réguler le premier et à l'élève de gérer le second.

1.8.1.3. L'évaluation sommative :

Après l'apprentissage qui s'appelle évaluation bilan c'est connaître le résultat de travail fourni et de prendre en compte la capacité à interpréter des résultats de travail fourni

*«Engénéral, l'évaluation des apprentissage implique des décisions d'ordre pédagogique (évaluation formative) et d'ordre administratif (évaluation sommative). Les décisions pédagogiques sont surtout orientées vers des fonctions de diagnostique. De régulation, d'information ou de regroupement par habiletés.»*¹⁴

Cette évaluation indispensable au professeur, aux élèves et à la famille pour connaître le résultat du travail fourni. Cette évaluation doit être notée selon une échelle absolue ; il est utile soient organisés de temps à autre des devoirs communs pour caler l'évaluation des enseignants d'un même niveau, il n'est pas souhaitable de proposer une aide à l'élève.

Dans le cycle primaire et notamment de 5^{ème} année primaire l'élève doit maîtriser certaines compétences communicatives, donc, il sera capable de produire, à partir d'un support oral ou visuel (texte, image), un énoncé oral ou écrit en mettant en œuvre les actes de parole exigés par la situation de communication.

L'évaluation de la compréhension de l'écrit à pour objectif de rendre l'apprenant capable d'améliorer ses stratégies lui facilitant l'accès progressivement au sens d'un texte écrit , cela ne pourra se faire que si l'enseignant accorde plus de liberté à ses apprenants en

¹³*Evaluer sans juger*, revue français de pédagogie, n88, 1989, p49

¹⁴Amigues, Rène, Zerdato, *les pratique scolaires d'apprentissage et d'évaluation*, Dunod, Paris, 1996, p 385

ayant le droit à l'erreur selon les principes des nouvelles approches, vu qu'elle est considérée comme un outil d'enseignement et un moyen d'estimation du degré de compréhension . En plus , la compréhension de l'écrit permet à l'apprenant de faire un travail en paire , une adéquation entre les connaissances antérieures et les nouvelles informations du texte traité pour comprendre le texte , s'appropriant ainsi un nouveau vocabulaire et de nouvelles formes de communications , de ce fait , le travail de l'enseignant ne se limite pas uniquement à la transmission de savoirs déclaratifs mais , de rendre ses apprenants conscients de leur apprentissage en explicitant les objectifs visés .

Conclusion :

La compréhension de l'écrit est une des quatre compétences important à acquérir dans l'apprentissage d'une langue étrangère, pour une grande majorité des élèves, la lecture constitué une procédure essentielle pour acquérir des connaissances et des structures langagières qui sont utiles au développement des autres compétences.

Dans ce chapitre nous avons bien essayé d'éclaircir la notion de la compréhension de l'écrit, ses niveaux, ses composantes... etc. nous avons cité les difficultés et les solutions de la compréhension de l'écrit et à la fin l'évaluation de la compréhension de l'écrit

Chapitre II

La maîtrise de la langue et particulièrement celle de la lecture ont toujours été la grande affaire de l'école, cette dernière est une activité très importante dans l'apprentissage du français langue étrangère car elle peut offrir de nombreux avantages aux apprenants en classe en leur permettant d'acquérir et de développer les différentes compétences (linguistique, communicative, culturelle...). Donc la lecture considérée comme la clé de l'enseignement et elle occupe une grande place dans notre société et dans le domaine de l'éducation en générale.

La lecture est un processus complexe qui a fait l'objet de plusieurs travaux dans des disciplines de différents ordres (linguistique, psychologique, sociologie...etc.) ; en Algérie, elle constitue avec l'écriture et les mathématiques le premier but de la scolarité obligatoire.

Nous essayerons dans ce chapitre de définir la lecture et donner ses objectifs, ses stratégies, ses étapes et montrer les difficultés rencontrées par l'apprenant face à un texte écrit et des remédiations, signaler les méthodes d'enseignement/apprentissage de la lecture et son rôle dans la compréhension de l'écrit et dans l'apprentissage de FLE (français langue étrangère) en générale.

Chapitre 2 : La lecture dans l'enseignement/Apprentissage de la compréhension de l'écrit:

2.1. Qu'est ce que lire ?

La lecture est d'abord et avant tout une activité que l'on apprend dès le jeune âge et un comportement que l'on pratique à chaque moment de notre vie quotidienne en termes d'exemple lire les consignes dans la route ...et une activité intellectuelle qui sera mise en œuvre qui est complétée par l'expérience, le vécu et la personnalité du lecteur.

Étymologiquement c'est parcourir des yeux ce qui est écrit ou imprimé, en prenant connaissance contenu et en prononçant ou non les mots .C'est identifier les lettres et sons, les assembler pour comprendre le lien qui existe entre ce qui est écrit et parole, c'est déchiffrer à première vue, c'est pénétrer le sens de quelque chose grâce à des signes que l'on interprète. Lire c'est surtout donner un sens à ses signes, c'est apprendre à aller au delà du signifié pour déceler la pensée implicite qu'il véhicule.

Le mot lecture désigne une activité complexe. Lire n'est plus un enregistrement passif mais une activité qui consiste à savoir sélectionner, structurer les informations, qui sont dans le texte.

Le mot lecture dans le dictionnaire Larousse désigne « action de lire, analyser, interpréter d'un texte, d'une partition ...etc. Restitution par un lecteur de signaux¹ »

- Lire, c'est également être capable de reconnaître des mots et d'accéder à leur sens en fonction de leur orthographe, si le décodage est maîtrisé, habituellement est la base de la réussite scolaire et de l'intégration scolaire. Or malgré est un accès facile et gratuit à l'enseignement dans la plus part des pays développés, quelques jeunes adultes achèvent encore leur scolarité en maîtrisons insuffisamment la lecture, malheureusement ils ont encore des difficultés ce qui conditionne leur réussite, apprendre à lire, lire pour apprendre ou lire pour le plaisir font partie intégrante dans notre vie quotidienne .Lire, sous toutes ses formes, est une préoccupation majeure des enseignants, des parents, d'élèves, et d'institutions.
- Lire, c'est passer d'une code à un autre de l'écrit à l'oral, parlé ou intériorisé (on sait que "la lecture silencieuse" mobilise le larynx, paradoxalement en apparence). Il faut donc, pour lier, connaître les règles de cette transposition et leur inévitables exceptions , c'est ici qu'il faut appeler deux faits : la tendance lourde à la simplification phonétique au cours du temps, en particulier les variantes "ouvertes" ou "fermées", des voyelles qui peut entraîner des méprises, et le méprise croissant pour notre si difficile orthographe ,disparition des correcteurs de livres et journaux .
- Lire, c'est extraire d'un texte écrit, des informations, faire correspondre le décodage scriptural / orale à des usages de sa langue. Ici, l'on rencontre les difficultés de vocabulaire (le recours aux " usuels" n'est pas toujours pratiqué),de grammaire (appauvrissement, par exemple, des conjugaisons) et de syntaxe (longueur et complexité de construction des phrases).En fin, des difficultés de parcours général du texte (avec au sans paragraphe) construit par mouvement de succession temporelle ou historique, ou par énoncé de questions, "évidentes" ou "cachées", ou par enchaînement causes-effets, ou enquêtes effets-causes.
- Lire, c'est interpréter les informations recueillies dans le texte : d'autres problèmes surgissent avec quelles intentions claire ou pas ; suggérées, imposées, ou d'initiative personnelle, a-t-on lu ? Et quelles étaient les intentions de celui-celle qui est "auteur"

¹ Larousse, Mai 2004, p240.

du texte lu ? Les unes et les autres sont-elles claires ? Comment organiser cette rencontre avec l'auteur ? Ici, il faut situer l'auteur, les circonstances de l'écriture du texte, le contexte : quand, où, alors qu'il se passait quoi ? Il faut aussi analyser le texte en tant que objet linguistique : vocabulaire, syntaxe, digression, un projet, remplacement, dans un mouvement, une action, personnelle et / ou sociale.

2.2. L'identification de mots écrits :

Identifier un mot écrit c'est « [...] *mettre en rapport la représentation écrite du mot avec l'unité correspondante dans le lexique interne* ». ²

Le lexique interne, ou le lexique mental, se représente comme dictionnaire composé de tous les mots connus auxquels sont associées les informations, orthographe, phonologiques, syntaxes, sémantiques, qui leur sont propres.

Selon Casalis et Lecocq(1992), la plupart des travaux de psychologie cognitive et de neuropsychologie qui s'attachent à décrire les mécanismes d'identification des mots distinguent deux procédures d'accès au lexique mental. C'est le cas à double voie très utilisé en contexte développemental, qui différencie :

2.2.1. La voie lexicale ou directe :

Qui implique l'apprenant direct dans la séquence graphique du mot avec sa représentation orthographique stockée dans le lexique interne.

Il s'agit d'une procédure d'adressage qui permet la lecture rapide des mots réguliers et irréguliers connus du lecteur.

2.2.2. La voie phonologique ou indirecte :

Basée sur le principe de conversion des unités graphiques en unités phonologique qui, par assemblage, permettent, de contacter un mot stocké dans le lexique mental.

Cette procédure séquentielle est générative dans le sens où elle permet la lecture de mots nouveaux réguliers et de pseudo-mots, éléments pour lesquels le lecteur ne possède pas de représentation orthographique interne.

Face à un texte, le lecteur débutant va privilégier la procédure d'assemblage, les mots auxquels il se trouve confronté ne lui étant pas familiers.

²J. LEY BAERT, & MOUSTY, acquisition du langage écrit et troubles associés : Évaluation, remédiations et théorie. In J. Grégoire et B. Piérart (Eds) 1994, P.109-110. Algeria.

L'exposition répétée à ces mots va engendrer un stockage de leur représentation orthographique dans le lexique mental, ce qui fait qu'ils seront directement reconnus chaque fois que le lecteur les rencontrera.

Mais, certains lecteurs peuvent présenter de difficultés de compréhension en lecture malgré un niveau correcte d'identification des mots ce qui s'explique par le fait que la compréhension de l'écrit requiert des habiletés autres que la reconnaissance des mots.

2.3. Les objectifs de la lecture :

Ils sont nombreux, il s'agit de savoir questionner un texte, de repérer le support et le type d'écrit, de pouvoir explorer la partie importante du texte, de prélever des indices graphiques, d'émettre des hypothèses, d'organiser logiquement les éléments à identifier, de mémoriser des informations, d'en neutraliser d'autre.

Les élèves en difficulté ou handicapés ont surtout du mal avec la logique, la mémoire et le traitement des informations. Le processus intellectuel de tri d'information, par isolation de certaines et inhibition d'autre, peut-être paralysant pour un élève qui ne maîtriserait pas suffisamment les outils méthodologiques qui sont une bonne conscience phonologique et la compréhension du principe alphabétique, ni la confiance en soie nécessaire à l'engagement qui représente l'entrée dans la lecture.

L'enfant lecteur fait en acquisition culturelle de la lecture, qui dépend de sa connaissance du monde et de ça capacité à relier les informations en un tout cohérent, les référents culturels représentent une catégorie de difficultés rencontrées de même que les implicites dans le texte qui tout comme les reprises anaphoriques qui peuvent perturber la compréhension.

3.2.1. Les objectifs de la lecture au primaire :

a) Profil d'entrée :

- 1-Maîtriser la correspondance graphie/phonie régulière.
- 2-Établir la correspondance phonie/graphie irrégulière.
- 3-Exploiter le para texte(les éléments qui entourent le texte).
- 4_S'appuyer sur les mots connus en lecture pour comprendre,
- 5-Lire des textes différents d'une manière expressive.
- 6-Produire de courts textes pour dialoguer, raconter, ou décrire.

b) Profil de sortie :

L'élève doit être capable de : 1-Employer des indices textuels et paratextuels pour construire le sens.

2-Lire pour chercher les informations.

3-Identifier les différents types d'un texte.

4-Produire d'une manière individuelle et correcte à partir d'une consigne.

5-Utiliser une grille cratérée pour améliorer un écrit.

Au terme de la 5^{ème} année primaire, l'élève sera capable de produire à partir d'un support oral ou visuel (texte-image) un énoncé oral ou écrit en mettant en œuvre les actes de la parole exigés par la situation de communication.

Tous ces objectifs installent chez les apprenants la compétence terminale qui est la lecture et la compréhension d'un texte de quatre-vingt(80) à cent-vingt (120) mots et développent chez lui le comportement de lecteur autonome.

2.4.Les stratégies de la lecture :

Les stratégies de la lecture sont considérées comme des techniques et des manières de lire adoptés par le lecteur. Elles sont variées selon les types de texte et l'intention de lecture parce qu'il existe des cas où le lecteur n'a pas besoin de comprendre tous les détails, il lit pour chercher l'idée générale mais il y a d'autres cas où il veut comprendre les tous en détail. D'après Francine Cicurel, il existe cinq stratégies de lecture :

2.4.1. Une lecture studieuse :

Cette stratégie sert à réfléchir sur le texte, à analyser le texte en détail, à rechercher des réponses précises aux questions et à structurer les informations mémorisées.

Le lecteur opère cette technique de l'extérieur vers l'intérieurs du texte (de la forme vers le contenu.)

2.4.2. Une lecture balayage (repérage) :

Cette stratégie consiste à chercher l'essentiel d'un texte. Elle repose sur la bonne perception visuelle où l'élève doit être capable de tirer rapidement les informations contenues dans le texte et d'éliminer ce qui n'est pas important pour lui.

Le repérage identifie dans le texte un certain nombre d'indices sous trois types :

- Les indices formels de l'organisation d'un texte : titre, alinéas, photos, dessins, couleurs, majuscules, numérotations, articulateur rhétorique, éléments anaphoriques.

- Les indices thématiques : ces indices s'organisent souvent autour de quatre questions : Qui ? Quoi ? Où ? Quand.
- Les indices énonciatifs : concernant la position de l'auteur dans les champs de production (qui écrit ?), la dimension du type (nature, fonction de support du document (pour qui écrit-il ?), comment ce support est-il diffusé ? Où écrit-il ? Et quand ? Cette lecture est appelée aussi « lecture écrémage».

2.4.3. Une lecture sélective :

C'est une lecture dans laquelle le lecteur est à la recherche d'une information bien précise et ponctuelle. Elle repose sur la perception visuelle et sur la rapidité de la lecture.

2.4.4. Une lecture – action :

C'est le cas des textes prescriptifs (recette de cuisines modes d'emploi...) où le lecteur lit pour agir, pour réaliser quelque chose. Elle se caractérise par des mouvements de va-et-vient entre le texte et l'objet à faire.

2.4.5. Une lecture oralisée :

C'est une lecture à haute voix. Elle prend souvent deux formes :

- Le lecteur lit la totalité du texte à haute voix.
- Le lecteur jette un regard de temps à autre sur le texte écrit qui fonctionne comme un aide – mémoire. (le cas des orateurs et des conférenciers).

2.4.6. Une lecture loisir et détente :

Elle consiste à lire un texte pour se faire plaisir. Il s'agit d'une lecture pour suivie selon la volonté du lecteur.

• Critères de choix d'une stratégie de lecture :

Les trois variables « le but », « le texte », et le « le lecteur » conditionnent la nature des stratégies mises en œuvre. Cependant, selon les psycholinguistiques cognitivistes, la variable « but » occupe une place centrale dans la détermination de la nature des stratégies. Vient ensuite la variable « le texte » qui exerce aussi une influence importante sur le choix des stratégies de lecture.

Nous sommes d'accord avec **J.P.MARTINEZ** que le bon lecteur possède non seulement des stratégies de lecture variées mais il sait encore « choisir et gérer ses propres stratégies en fonction de son intention de lecture et du type de texte à lire ». ³

³ MARTINEZ, J.P « les difficultés de lecture ». In www.er.uqam.ca

Quand à la variable « lecteur », tous les facteurs (connaissances linguistiques, connaissance du domaine abordé du texte...) influencent sur ses traitements cognitifs et son niveau de compréhension que sur son choix de stratégies de lecture peut alors choisir des stratégies appropriées mais il ne les utilise pas aussi efficacement que les autres. Donc, pour choisir une stratégie de lecture, il faut prendre en compte de deux critères suivants : les objectifs de lecture et le texte à lire.

2.5. Les étapes de la lecture :

Pendant un cours de compréhension de l'écrit, l'activité de l'activité de la lecture se produit peut-être un peu différemment. Le processus de la lecture se divise souvent en trois étapes : le pré lecture, la lecture, la poste lecture. Au cours de ces trois étapes, l'élève-lecteur est en interaction constante avec le texte et le contexte de lecture afin d'en à construire le sens.

2.5.1. La pré lecture :

Avant que l'apprenant entame une lecture quelconque, il doit d'abord : se rappeler de ses connaissances et explorer le texte, se rappeler aussi de ce qu'il sait déjà : les expériences semblables, d'autres lectures... tout ce qui a rapport avec le texte.

Essayer aussi d'élargir ses connaissances : qu'est ce qu'il doit savoir ? (information sur l'auteur, le texte, et peut-être la culture dont il provient).

En fin, faire un survol rapide du texte pour trouver comment le texte est construit.

2.5.2. La lecture :

Au moment où l'apprenant commence sa lecture il doit :

- Construire le sens du texte dans sa tête, sur une marge ou sur une feuille et se poser des questions (mots, phrases, passage...).
- Clarifier et confirmer, répondre aux questions qu'il s'est posées, vérifier ses dictionnaires quand il trouve l'information dans le texte.

2.5.3. La post lecture :

C'est l'étape où l'élève réfléchit sur ce qui a été fait, comment cela a été fait, sur les difficultés rencontrées... L'élève doit :

- Interpréter le texte et réagir à la lecture, donner ensuite la première impression ou dire ce qu'il a compris quand il a commencé à lire.
- Et en fin évaluer, analyser ses nouvelles connaissances et faire des liens assez large afin d'arriver à écrire des rédactions.

<u>Processus de lecture</u>	
1) La pré lecture	a) Intention. b) Connaissances antérieurs. c) Hypothèses.
2) La lecture	a) Gestion de compréhension. b) Construction du sens. c) Vérification des hypothèses.
3) La poste lecture	a) Retour sur la démarche. b) Réflexion (ce qui a été fait, comment ?, difficultés). c) Réaction. d) Analyse.

2.6. La lecture un processus interactif :

Lire est un processus inter actif dont nous allons ici énumérer cinq facteurs :

1. Lire suppose un projet de lecture, un horizon d'attente préalable à la lecture et qui va évaluer en cours de lecture, contrôler son évaluation (est un élément d'évaluation de la lecture).
2. Lire suppose une mobilisation d'information, qui permettront au lecteur d'en extraire de nouvelles du texte qu'il lit : ce savoir derrière les yeux va à la rencontre de l'information devant les yeux, en anticipe le fonctionnement et en devance les manques.
3. Lire suppose l'exercice de la "raison graphique", la confrontation des pensées auteur-lecteur, qui rejoint ici les compétences de producteur de texte qui possède le lecteur.
4. Lire suppose la mobilisation de l'expérience linguistique du lecteur (grammaire textuelle, grammaire de la phrase, lexique, marques orthographiques, genre littéraire...etc.), qui aidera le mouvement de la pensée en facilitant l'anticipation.

5. Lire c'est enfin mettre en réseau des textes, entrer dans l'univers des livres : un texte existe toujours en référence à d'autres textes, lire c'est pratiquer l'intertextualité.

Enfin la construction des compétences de lecteur définie ainsi, réclame à notre sens un modèle pédagogique de type socioconstructiviste : les interactions texte-lecteur-contexte réclament la confrontation et l'innovation collective pour atteindre un degré d'efficacité.

2.7. Les difficultés de la lecture :

La lecture est un domaine scolaire dont la progression est peu balisée, il est souvent difficile pour eux de prendre conscience des progrès qu'ils effectuent dans leur compréhension.

L'acte de lire est souvent difficile même pour les élèves les plus ambitieux. Aujourd'hui le problème de lecture est lié à des nombreux domaines scientifiques, c'est pourquoi des recherches plus disciplinaires s'imposent.

Certains chercheurs ont affirmé que l'intelligence est le facteur prédictif le plus valide des effets de l'enseignement de lecture. La mauvaise lecture peut avoir les retombées sur les élèves.

- Manque de confiance en soi ;
- Inaptitude à établir des contacts avec les autres diminue la concentration.
- Absence de l'école entendue pendant la période des débuts de l'apprentissage de la lecture conduit à des lacunes qui provoquent les difficultés dans le travail ultérieur.
- Le matériel d'enseignement, les méthodes, les effectifs, sont d'autres facteurs qui influencent la motivation et l'attitude des élèves, ainsi que la mauvaise conception des programmes et l'inadaptation des thèmes.
- L'efficacité de l'enseignement de lecture dépend également de l'habileté de la pénétration psychologique du maître qui, malgré les dispositifs programmés les plus élaborés ne peuvent remplacer son action individuelle envers les élèves.

2.8. Les remèdes :

Les ressources de chaque enfant sont inventoriées, ses points forts et faibles sont notés, un programme personnalisé est établi pour prévoir l'emploi de

procédures de soutien et mis en œuvre de méthodes ajustée aux besoins particuliers.

Les textes analytiques aident les enseignants à personnaliser ses interventions de façon à satisfaire les besoins. Il doit construire des interventions d'intérêts et de conserver sur sa fiche les traces écrites des informations qu'il a recueillies.

L'aide psychopédagogique ne doit pas se limiter à une certaine méthode, il importe de choisir dans divers types d'approches ce qui convient le mieux besoins et intérêts particuliers de chacun car l'emploi d'une approche exclusive conduit à l'échec.

Les méthodes nouvelles insistent sur la phonétique et sur la signification des fragments de la langue écrite qui proposée à l'observation et à la mémorisation.

La compréhension de la lecture doit être un objectif précoce, il convient de proposer des exercices qui encouragent à lire pour comprendre et à aborder le texte de façon critique.

2.8.1. Quelques paramètres facilitateurs de la lecture :

La lecture est une étape primordiale dans l'apprentissage d'une langue étrangère, elle permet à l'apprenant d'acquérir un nombre assez considérable de connaissances en développant chez lui la compétence scripturale. C'est pourquoi, il nous paraît utile et nécessaire de voir quelques paramètres qui entrent en jeu lors de l'activité de la lecture pouvant faciliter l'accès au sens et par conséquent d'une compétence scripturale

2.8.1.1. Besoin et motivation :

Pour que l'élève apprenne à lire et parvienne à construire le sens, il est important qu'il ressente le besoin. Seul un besoin réel peut déclencher l'apprentissage de la lecture, et l'acquisition d'une compétence de lecture.

En classe de langue et surtout au moment de la lecture, l'élève et souvent en dehors du processus de lecture. Il a tendance à s'ennuyer, s'endormir, à s'absenter psychologiquement.

C'est pour cela l'enseignant doit en aucun cas laisser désintéresser ses élèves en les motivant par les moyens qu'ils lui sont utiles : choisir des textes qui suivent l'actualité et qui ressemblent à ceux que l'on trouve dans la vie courante ; éviter que l'élève ressente qu'il doit accomplir un travail qui n'est utile qu'à des fins d'évaluation...etc.

2.8.1.2. Les représentation :

Les autres paramètres qui entrent en jeu pour faciliter la lecture et la compréhension est l'image que possède l'élève de l'apprentissage « tout apprenant possède une image de

l'apprentissage ; a fortiori il a une idée sur ce qu'est la compréhension de l'écrit en langue étrangère »⁴.

Dans la plupart des cas, l'apprenant-lecteur pense que savoir lire en langue étrangère se réduit à savoir déchiffrer et que cela nécessite la maîtrise d'une bonne compétence lexicale qui est généralement insuffisante. C'est pour cela l'enseignant doit intervenir pour substituer à ces fausses représentations d'autres qui se rapprochent de la véritable nature de l'acte de lire. L'apprenant doit savoir qu'il pourra comprendre un texte sans forcément être capable d'en saisir chaque détail et de traduire chacun de ses mots.

2.8.1.3. La pertinence de l'enseignement des stratégies de lecture :

La réussite dans la lecture et dans la compréhension en classe de langue dépend des stratégies ou des techniques adoptées par l'élève.

C'est pourquoi l'enseignant doit les enseigner et les transférer de la langue maternelle à la langue étrangère et il doit s'assurer qu'elles soient acquises par les élèves, et cela à travers la sélection de bons textes, la prise en compte des besoins et désirs de l'élève et de la mise en œuvre des activités spécifiques d'entraînement à la lecture nécessitant, chacune, la mobilisation d'une ou deux stratégies de lecture.

2.9. Les méthodes d'enseignement / apprentissage de la lecture :

Toutes les méthodes ont le même objectif : permettre de l'apprentissage de la lecture et faire de chaque enfant un lecteur expert. Leurs différences portent sur les moyens d'y parvenir. En fait, on peut distinguer différentes méthodes :

La méthode synthétique, la méthode analytique, la méthode mixte ou électrique.

2.9.1. La méthode synthétique ou " syllabique" :

Elle se base sur la découverte et la connaissance des unités de la langue. En effet, elle part des phonèmes (plus petites unités orales) et des graphèmes (plus petites unités écrites) pour construire des unités plus grandes (combinaisons de sons et de lettres, syllabes) puis des mots, des phrases et du texte. L'élève devait donc segmenter et discriminer les unités minimales de la langue orale, pour atteindre un degré suffisant de conscience phonologique. Cette méthode imposait la découverte du principe alphabétique. Il s'agit de comprendre qu'il existe un mécanisme de correspondance arbitraire mais relativement régulier entre les unités de la langue orale et celles de la lecture. Ce dernier s'effectue sur des textes dit « artificiel »

⁴Sophie Moirand, Enseigner à communiquer en langue étrangère, Paris, Hachette, 1982, P52.

composés essentiellement de lettres et de sons enseignés qui peuvent être reconnus par l'élève et permettre ainsi la lecture, chose par laquelle cette méthode s'est vue critiquer.

2.9.2. La méthode analytique ou " globale" :

Elle s'appuyait sur la découverte du matériau écrit sans faire de liens avec la structure linéaire de la langue orale. Cette méthode permettait « une immersion totale dans l'écrit » avec un accès direct au sens. Elle imposait la rétention des mots entiers ce qui peut saturer la mémoire de certains élèves. On lui reprochait également de se focaliser sur le partage du sens au point d'oublier le code. Cela induisait une maîtrise incertaine de l'écrit, des problèmes orthographiques et un apprentissage plus lent et moins autonome.

2.9.3. La méthode mixte ou " électrique" :

Elle mélange les méthodes synthétique et globale pour une démarche plus complète et plus efficace de l'apprentissage de la lecture. Elle repose sur l'étude du code, sur la motivation par l'entrée dans les textes et sur la maîtrise de quelques unités du langage.

On distingue la méthode mixte conjointe qui est une approche logographique avec une étude du code et la méthode mixte enchaînée qui est une approche logographique au début d'année puis étude du code.

2.10. Le rôle la lecture dans la compréhension et dans l'apprentissage de FLE :

La lecture est une méthode attrayante et motivante suscitant l'intérêt et la curiosité des enfants et des adolescents, elle représente un travail de déchiffrement des mots inconnus, un travail de recherche et d'analogie qui permet aux apprenants de comprendre le reste.

La lecture joue un rôle fabuleux et elle couvre une dizaine de compétences :

2.10.1. La compréhension grapho-phonétique : pour les enfants qui savent lire dans leur langue maternelle, cette compétence est la plus facile à acquérir car il s'agit de transférer en langue étrangère une compétence couvrant le domaine de la prononciation des sons les plus simples aux plus complexes.

2.10.2. La compétence grammaticale : dans ce cas-ci, il s'agit de la connaissance explicite ou implicite nécessaire à l'acte de lire, elle concernant la formation des mots pour faire des hypothèses sur la façon dont on lit un mot et le comprendre, le

lecteur cherche à reconnaître une racine, un suffixe, un préfixe, une terminaison, etc. et la fonction et l'ordre des mots pour anticiper les mots qu'on lit par exemple être capable de distinguer la prononciation entre « ent » dans « ils entrent » et « document ».

2.10.3 La compétence idiographique : développer une compétence de reconnaissance visuelle qui permette d'augmenter la rapidité de lecture indispensable à l'accès au sens, le lecteur lisant tout en photographiant des groupes des mots, car il est nécessaire quand on apprend à lire de savoir reconnaître un stock de mots sans passer par un fastidieux déchiffrage.

2.10.4. La compétence fonctionnelle : il s'agit de la connaissance des supports et des types d'écrit ainsi que des stratégies de lecture que le lecteur doit adopter pour avoir une lecture efficace. S'il ne perçoit pas les indices textuels pertinents pour mettre en œuvre une stratégie de lecture adoptée, le lecteur peu se lancer dans la lecture linéaire d'un dictionnaire, qui n'est pas toujours une méthode efficace.

2.10.5. La compétence culturelle : un obstacle à la compréhension d'un texte en langue étrangère est la méconnaissance des mots des textes qui obligent à s'arrêter et perdre le fil de lecture. Comprendre à quoi réfèrent les mots d'un texte, c'est faire appel à l'entrée sémantique, la question de la compréhension de la lecture aux enfants non francophones.

2.10.6. La compétence verbo- prédictive : comprendre un texte, ou un discours oral, c'est une activité de production de signification, d'un énoncé écrit, tout en anticipant la signification et en vérifiant cette anticipation à partir d'indices sans lesquels il n'y a pas de lecture possible.

2.10.7. La compétence tactique : la pratique de la lecture, en tant qu'exercice complexe et complet, est indispensable dès le début et tout au long de l'apprentissage.

Ces sept types de compétences prouvent que lire, c'est une activité complexe dans le sens où il faut pouvoir exécuter plusieurs opérations en même temps. C'est pourquoi aucune des compétences proposées ne réalise qu'un seul objectif mais, souvent, plusieurs en même temps. Cela justifie d'entraîner régulièrement les élèves à lire de vrais textes (plus au moins court) afin qu'ils s'entraînent à faire fonctionner tous leur savoir-faire en même temps.

Par la lecture, comme par toute activité communicative, on peut distinguer plusieurs composantes de la compétence de communication. C'est-à-dire que l'acte de lire représente

un échange qui implique de la part du lecteur la recherche d'une communication. Il s'agit, en fait, d'une communication entre émetteur et récepteur, chacun ayant ses intentions, son projet, ses stratégies de communication. Alors, cette compétence de communication s'appuie sur l'existence de composantes variées :

- ❖ La composante de maîtrise linguistique (morphosyntaxe, lexique).
- ❖ La composante de maîtrise textuelle (type de discours et de message, éléments de rhétorique, etc.).
- ❖ La composante de maîtrise référentielle (informations culturelles, scientifiques).
- ❖ La composante de maîtrise relationnelle (échanges interpersonnels en fonction des positions et des intentions des interlocuteurs).
- ❖ La composante de la maîtrise situationnelle (les autres facteurs qui peuvent intervenir dans les circonstances données).

Ces composantes de la lecture sont toujours présentes dans le texte à lire, mais ce qui diffère tout le temps, c'est le rapport qui existe entre elles ; un rapport toujours variable.

Le rôle de la lecture dans la compréhension de l'écrit et dans l'apprentissage de français langue étrangère est assez complexe car la lecture permet aux élèves d'enrichir leurs connaissances lexicales, en leur offrant la possibilité d'utiliser spontanément le français et en leur permettant, en même temps, de s'habituer à nouvelle manière de penser et de s'exprimer en français.

Le but de la lecture dans la didactique du français langue étrangère est donc celui de mettre à la disposition des professeurs de français une méthode excellente de présentation, d'évaluation, de fixation, de réemploi et d'utilisation des structures de langue, une méthode adéquate pour l'élaboration des stratégies didactiques qui assurent un enseignement systématique, progressif, adapté à l'âge, à la psychologie, à la langue maternelle et au niveau des connaissances précédemment acquises par les élèves, les livres étant écrits pour plusieurs niveaux de connaissances de la langue française.

Le rôle de la lecture est considérable dès qu'elle apporte une innovation dans la langue (pour l'élève et pour le professeur, également), la lecture ayant aussi une dimension émotionnelle qui facilite la communication en situation interculturelle et qui ouvre la voie vers l'enrichissement du bagage culturel, sémantique, phonologique et grammatical de l'élève.

Dans la didactique du français langue étrangère, la lecture reste, sans doute, une méthode sûre d'enseignement du français, langue étrangère, une méthode efficace qui offre l'opportunité d'un début de réflexion méthodologique et métalinguistique, en situant le professeur face à la diversité linguistique⁵.

La lecture est au centre des activités scolaires, or pour qu'elles deviennent un outil réellement efficace au service d'un projet, il est nécessaire que les lecteurs doivent :

- 1) Associer, classer, trier, comparer, synthétiser les idées et les informations. ;
- 2) Dégager le contenu d'un texte, l'analyser ;
- 3) Enregistrer les informations principales par la prise de notes.

La lecture est un ensemble de processus permettant d'extraire la signification du texte qui comprend les processus d'identification des mots écrits et ceux alloués à la compréhension ce qui apparait certain est que la finalité de l'acte de lire est de bien comprendre un le texte « *La lecture est une activité passive pendant laquelle le lecteur reçoit le texte. La lecture demande [...] au lecteur d'effectuer un mouvement de va-et-vient entre les données du texte et ses connaissances antérieurs* »⁶.

Finalement, la lecture est donc une activité de déchiffrement et de compréhension d'une information écrite, son objectif principale n'est pas savoir décoder l'orthographe mais cerner la signification, le sens des mots, des phrases dans un contexte ou dans une situation bien déterminer. Elle demeure le plus important moyen de culture, une occupation indispensable et obligatoire des loisirs de l'homme, la plus riche source d'informations scientifiques et culturelles.

⁵Dragomir, Mariana, Considération sur l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère, Ed. Dacia, Cluj- napoca, 2001.P96.

⁶ MEGHRBI Hakima, ROCHER Thierry et all. Évaluation de la compréhension de l'écrit chez l'adulte, Économie et statistique, N°242-425, 2009.P64.

Chapitre III

Introduction :

Après avoir présenter le volet théorique de notre travail de recherche dans lequel nous avons essayé d'aborder théoriquement les deux compétences : la compréhension de l'écrit et la lecture, et de montrer leur importance dans l'enseignement / apprentissage de la langue française , nous allons dans ce chapitre voir de plus près ce qui se passe réellement dans les classes , en effet , nous allons essayer de répondre à notre problématique et de vérifier les hypothèses à travers notre étude qui s'appuie essentiellement sur l'étude analytique des textes de compréhension de l'écrit , et nous allons proposer un questionnaire destiné aux enseignants de 5^{ème} année primaire puis analyser les données collectées. Cette expérimentation nous donne l'opportunité de vivre l'espace classe, d'être témoin oculaire et apporter d'une manière crédible le vécu réel en classe.

1. Présentation de l'échantillon :

1.1. Description de l'école :

Le stage pratique s'est déroulé au collège d'enseignement primaire «**Adalla Amer**» à «**Ras El Oued**» willaya de «**Bordj Bou Arreridj**» cette école primaire a ouvert ses portes en Septembre 2003, c'est une école spacieuse et propre, elle se compose de dix(10) classes, de deux cours, d'un coté administratif et d'une salle dans laquelle les apprenants prennent leur repas de déjeuner.

1.2. Description de la classe :

Il s'agit d'une salle spacieuse, vaste et bien aérée compte 35 apprenants, le premier constat que nous avons pu observer est l'absence de tout indice indiquant qu'il s'agit de classe de français c'est-à-dire absence des affiches murales sur lesquelles se trouvent des images, des mots, des productions écrites des apprenants car la pédagogie par projet exige la contribution des apprenants. Elle contient aussi trois (3) rangés bien organisés, les tables sont disposées les unes derrière les autres ce qui aide les apprenants à travailler dans des bonnes conditions.

1.3. Le corpus et son choix :

Notre corpus sera deux textes de lecture compréhension de manuel scolaire de 5^{ème} année primaire «**histoire de Babar**» et «**les abeilles**».

Les textes choisis sont des textes courts avec un lexique simple, facile à comprendre par la majorité des élèves, les deux textes sont illustrés par une image, ce qui permettrait à

l'apprenant d'accéder facilement au sens du texte, c'est la raison pour laquelle nous avons choisis ces textes.

1.4. Choix méthodologique :

Nous avons donc, opté pour une méthode d'investigation intégrée en mettant en place des regards croisés sur les difficultés qui empêchent les apprenants à la compréhension de la lecture et les différentes stratégies utilisées en compréhension d'un texte en FLE , cette méthode d'investigation intégrée s'organise comme suit :

D'abord, une observation non-participante au sein de la classe de 5^{ème} année primaire pour voir les méthodes utilisées afin d'analyser les différentes difficultés de lecture.

Ensuite, nous avons élaboré un questionnaire destiné aux enseignants de 5^{ème} année primaire.

2. Etude descriptive :

L'observation : est un outil de recherche qui permet de recueillir des informations sur les comportements non verbaux du sujet, elle permet d'appréhender une réalité vécue plutôt d'obtenir un écho éventuellement définie à travers des représentations que les sujets s'en forgent, il existe trois procédures d'observation : systématique, participante, libre.

Tout au long de notre stage pratique, la compréhension de l'écrit a dominé presque toutes les séances aux quelles nous avons assisté en tant qu'observatrices, nous avons remarqué que cette activité occupe une place primordiale dans l'acquisition de la langue française car elle est le point de départ de toutes les activités ou les tâches suivantes : la grammaire, le vocabulaire, l'expression écrite, la conjugaison.

2.1. Déroulement des séances de compréhension écrite :

Généralement, dans la séance de la compréhension de l'écrit l'enseignant pose les questions oralement, les apprenants peuvent trouver la réponse dans le texte ou à travers son para texte , dans un premier temps sans faire une lecture complète du texte , et dans le seconde temps avec une lecture approfondie , ils essayent de répondre en levant le doigt en demandant la permission et en donnant la réponse qui se trouve dans le texte .

2.1.1. Déroulement de la première séance :

-Cours : 5^{ème} année primaire

-Projet 03 : Lire et écrire un texte documentaire

-Séquence03 : Retrouver un processus de fabrication, acte de parole, donner des informations, expliquer

-Activité : Compréhension de l'écrit

-Objectif :- bâtir des hypothèses de lecture à partir d'éléments visuels du texte

-respecter la ponctuation, les liaisons et les groupes de souffle.

-Matériel : livre de lecture page : 99

-Titre : les abeilles

Nous avons le déroulement du texte «les abeilles» du projet 3 (lire et écrire un texte documentaire) de la troisième séquence (retrouver un processus de fabrication) P 99

L'enseignante commence toujours par la salutation de ses élèves, par la suite, elle leurs a fait un petit rappel concernant l'intitulé di projet, séquence et le cours précédent

Le travail de la compréhension de l'écrit se fait en trois étapes principales :

➤ **Avant la lecture :**

-la découverte du texte :

L'enseignante a commencé la séance de la lecture par la présentation du para texte (titre, source, auteur) ensuite elle a demandé aux élèves d'observer attentivement le texte (voire annexe 01)

-Eveil de l'intérêt : (pré requis)

L'enseignante a posé la question suivante : aimez-vous les abeilles ??

-Reformulation des hypothèses de sens :

A partir des éléments périphériques qui composent le texte, l'élève doit être capable de formuler des hypothèses de sens.

L'enseignante a posé cette question : A votre avis de quoi parle le texte ?? Les élèves ont pu repérer facilement le thème abordé, des réponses comme «les abeilles» «les insectes»

«la vie des abeilles» «la fabrication du miel». L'enseignante marque toujours une trace écrite au tableau pour valoriser et garder les hypothèses émises par l'élève.

➤ **Pendant la lecture :**

L'enseignante a demandé aux élèves d'observer et lire attentivement le texte (lecturesilencieuse) pour passer ensuite à la lecture à haute voix (lecture active) puis elle a effectué une lecture magistrale suivi de l'explication de certains mots difficiles.

➤ **Après la lecture :**

L'enseignante a posé les questions de compréhension sur le contenu de chaque paragraphe au fur et à mesure et les élèves participaient avec leurs enseignante, puis elle a dirigé ses questions vers la compréhension globale du texte, elle a posé les questions suivantes :

- Comment est-il présenté le texte ?
- De quel produit parle-t-on ?
- Qui le fabrique ?
- Pourquoi le deuxième paragraphe est-il numéroté ?

Après avoir questionné les élèves sur l'idée générale du texte, l'enseignante n'a gardé au tableau que l'hypothèse juste et elle a effacé les autres.

Remarque :

L'enseignante veille au bon déroulement de l'activité de la compréhension de l'écrit , elle guide, oriente, elle essaie toujours d'exhorter ses élèves, elle les emmène à prendre la parole et à s'exprimer librement afin d'être des éléments actifs au sein du groupe classe , mais rares sont les élèves qui participent , ils sont les mêmes malgré tous les efforts déployés par l'enseignante, de plus, face au texte de français langue étrangère , les apprenants ont une réaction de panique et d'appréhension constituent des obstacles à leurs compréhensions .

Malgré les efforts fournis par l'enseignante, nous avons constaté que, les apprenants se montrent très dépendants du professeur et la majorité d'entre eux ont peur de répondre aux questions de compréhension et ne prennent pas la parole au public, ils ont des difficultés pour trouver des mots en parlant français, et des difficultés de grammaire pour formuler des phrases correctement , ils n'arrivent pas à communiquer ou s'exprimer, ils ne peuvent pas extérioriser leurs idées .

2.1.2. Déroulement de la deuxième séance :

- Niveau : 5èmeAP
- Projet : 2 lire et écrire un conte
- Séquence : identifier la structure narrative

-**Activité** : compréhension de l'écrit

-**Titre** : histoire de Babar

-**Support** : le manuel scolaire p 45

-**Durée** : 45min

Nous avons essayé d'assister le plus que possible des séances de compréhension de l'écrit et parmi ces leçons le conte «**histoire de Babar**» c'était un texte court, dont l'enseignante a demandé aux apprenants d'ouvrir les livres à la page 45(voire l'annexe 2) ses apprenants devaient ensuite observer le texte sans lire, puis elle est passée à la phase de découverte pour poser les questions suivantes :

-Quels sont les éléments périphériques de ce texte ? (titre, source, auteur)

Après cette présentation générale l'enseignante a demandé aux apprenants d'anticiper le thème du texte et de reformuler les hypothèses du sens (toutes les hypothèses sont acceptées) et les a écrit sur le tableau, puis elle a leur demandé de faire lecture silencieuse dans 10 minute et de souligner toutes les verbes conjugués.

Elle a fait une comparaison entre les hypothèses proposées et le vrai thème, puis elle a procédé à une lecture magistrale et juste après elle a donné la chance à quelques volontaires de lire le texte à haute voix .Après elle est passée à la lecture analytique à travers les questions suivantes :

-Par quoi commence chaque paragraphe ?

-Comment s'appelait ce petit éléphant ?

-Quand se passe la scène ?

-Ou vivait-il ? Avec qui ?

-L'histoire elle est réelle ou imaginaire ?

-Comment l'appelle-t-on ?

-Comment vivait BABAR à la fin ?

A la fin de la séance les apprenants ont complété le tableau suivant :

Situation initiale	Déroulement des évènements	Situation finale
Il avait une fois	Un jour	Depuis ce jour

Pour terminer la leçon l'enseignante a résumé le texte, elle a expliqué le tableau et la structure d'un conte.

Remarque :

-ce que nous avons remarqué que l'enseignante a été obligée d'expliquer parfois en arabe ou de faire des rapprochements avec la langue maternelle , la conversation était hybride (mots, phrase lancé sans prendre la parole de la part des l'apprenants).

-Durant la lecture magistrale, le professeur a donné le synonyme des mots difficiles et elle n'a cessé de corriger la prononciation, l'articulation des mots.

-Il y'avait quelques apprenants seulement qui répondent aux questions et par des phrases mal structurées.

-L'enseignante a simplifié et a reformulé au maximum les questions en choisissant des mots plus simples et en donnant des exemples concrets.

-Elle a guidé les élèves vers une réponse complète en leurs posant d'autres questions.

-Elle a contrôlé la compréhension de leçon par l'évaluation formative et les exercices d'application à la fin de chaque séance de compréhension de l'écrit.

-Les apprenants étaient attentifs, calmes (pas tous le temps) car l'enseignante a essayé d'utiliser les gestes pour les motiver et les encourager.

-A chaque fois l'apprenant répond aux questions, l'enseignante essaie de répéter les réponses de différentes façons en utilisant les synonymes pour que les apprenants puissent avoir un vocabulaire riche.

-L'enseignante a demandé aux élèves d'intervenir pendant le cours en donnant des exemples personnels, elle a exploité des moyens, des supports didactiques comme le tableau qui est toujours bien organisé, elle a géré très bien le temps consacré à l'activité de compréhension écrite (45min).

-Les apprenants ont formulé des réponses en phrases qui ont fait répéter par l'ensemble de la classe dans le but de faire participer tout le groupe et d'inciter ceux qui sont passifs à réagir et à s'intégrer sans oublier l'objectif de mémorisation.

2.1.3. Evaluation des séances de compréhension de l'écrit :

-compréhension	-Nulle ✓ Partielle -Globale
-Prononciation	✓ Incorrecte -Correcte
-Qualités lexicales	-Nulles ✓ Limitées -Vocabulaire riche

-Correction grammaticale	-Règles maîtrisée ✓ Partiellement maîtrisées -Fondamentalement
-Clarté des réponses	-Discours confus ✓ Marques de précision claire

2.2. Analyse des activités de compréhension de l'écrit :

Le déroulement de cette séance se diffère d'un group a l'autre et d'un professeur a l'autre selon le niveau des élèves et la démarche de leur enseignant , pourtant plusieurs moments importants et étapes indispensables qui ne doivent pas être négliger par ce dernier participent au succès de la séance de compréhension de l'écrit :

- Tout d'abord, on invite les élèves à observer le texte dans une phase d'observation dans laquelle on découvre ses éléments périphériques car :

«dans le cours de langue étrangère, on s'appuie de plus en plus sur l'image de texte pour [...] le faire appréhender par les apprenants , le sens est d'emblée donnée[...] La typologie , l'illustration, la mise en page et les indices périphériques (titre, sous titre...), ces aspects sont prépondérantes dans certains textes»¹

- On invite les élèves aussi à reformuler des hypothèses de sens dans une tentative d'anticiper de quoi parle le texte et de prévoir ce qu'il traite vraiment. Ces hypothèses de sens doivent être portées au tableau pour pouvoir vérifier leur exactitude après la lecture silencieuse de texte.
- La lecture silencieuse, c'est la tache fondamentale dans cette séance car elle laisse l'élève seul face aux différentes difficultés du texte, elle consiste également un moment décisif dans la compréhension de l'écrit ou l'élève est invité à mettre en œuvre toutes ces capacités dans le but de produire seul du sens à partir de cet écrit qu'il découvre pour la première fois.
- Le questionnaire d'accompagnement constitue un outil d'analyse qui guide l'élève dans son travail auquel on doit passer directement après la lecture silencieuse, sans passer par l'intermédiaire de la lecture magistrale, car cette dernière est par contre, ce qui est remarquable dans les pratiques scolaires. déconseillée, le questionnaire d'accompagnement s'articule autour du thème

¹ [http://www.oasisfle.com/lexique de didactique/l'image de texte.](http://www.oasisfle.com/lexique%20de%20didactique/l%20image%20de%20texte)

global, des idées principales et des mots clés qui puissent orienter la compréhension chez l'élève. Il permet également un va-et-vient entre les questions d'analyse et le texte. Ce qui conduit à la recherche (élément efficace pour la compréhension) et à comparer et rapprocher les différentes parties du texte et découvrir enfin ses unités de sens.

- Après la phase d'analyse, on doit finalement regrouper tout ce qu'on a extrait du texte dans un tout qui constitue la synthèse de sa lecture et aide la mémoire visuelle du lecteur à ancrer le sens du texte. Cela peut se faire à travers un tableau d'analyse qui résume l'essentiel du contenu : un plan (ou schéma) récapitulatif ou à travers un exercice de synthèse qui consolide la compréhension chez l'élève.

2.2.1. Les difficultés rencontrées chez les élèves de 5^{ème} AP lors d'une séance de compréhension de l'écrit :

-Le niveau faible des apprenants relative aux avec leurs connaissances linguistique.

-L'absence d'une démarche précise pour l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'écrit.

-l'insuffisance des connaissances encyclopédiques ou socioculturelles.

-La mauvaise régulation de l'activité de lecture (compétences stratégiques de contrôle de la connaissance).

-L'élève croit qu'il suffit de décoder les mots pour les comprendre, il lit tout le texte puis pour mieux comprendre recommence à tout relire, il croit qu'en lisant tout le texte du début il le comprendra, mais les composantes de la lecture ne se limitent pas à l'activité de décodage et à la compréhension, mais elles incluent l'adoption de stratégies adaptées aux propos de ces stratégies, et enfin la capacité de les contrôler.

-L'élève ne sait pas sélectionner les informations importantes du texte.

-Les élèves ignorent qu'il faut moduler la vitesse de lecture et ils ne se ralentissent pas lorsqu'ils traitent un message délicat du texte.

2.2.2. Des solutions pour surmonter ces difficultés :

Donc pour surmonter les difficultés de la compréhension de l'écrit chez les élèves de 5^{ème} année primaire, l'enseignant doit entraîner ces élèves à :

-Apprendre à écouter.

-Apprendre à interroger un texte et donc apprendre à envisager les questions comme des aides à comprendre et non seulement comme un outil d'évaluation.

-Apprendre à organiser un traitement stratégique de la question.

-Apprendre à traiter les marques linguistiques de cohésion du texte à savoir : les marques référentielles (anaphores) et les marques de ponctuation et les connecteurs à l'oral et à l'écrit.

-Apprendre à élaborer des interférences.

-Apprendre à reformuler.

-Donner consciences aux apprenants sur l'importance de la lecture.

Rolond Goigoux²encourage également l'utilisation les principales pédagogie suivantes :

-Favoriser la clarté cognitive.

-assurer une attention conjointe.

-Stabiliser les formes.

-Répéter sans lasser.

-Enseigner les procédures requises par les taches scolaires.

-Concevoir une planification ajustée aux besoins des plus faibles lecteurs.

La compréhension se travaille à travers les échanges entre le maître et les élèves, mais aussi entre les élèves, donc la compréhension écrite naît dans les échanges :

- ✓ Maître/ élève : où le maître va amener l'élève à expliquer sa démarche et à prendre conscience de ses erreurs pour construire des stratégies plus pertinentes et plus efficace.
- ✓ Elève / élève : le maître étant le médiateur pour permettre aux élèves de faire part de leur stratégie, et aux élève «en besoin» d'apprendre par la verbalisation des stratégies efficaces de leurs paires.
- ✓ Maître/ texte/ élève : autour des verbes «croire» «penser» pour amener les enfants à comprendre les intentions, pensées et motivations des personnages et ainsi interpréter leurs actions.

Dans le travail de la compréhension de l'écrit, l'enseignant doit gérer l'hétérogénéité des élèves, il est nécessaire d'associer les élèves les moins performants à toutes les activités du groupe classe, en ajustant les interventions, en mettant les moments de différenciations.

Il est nécessaire aussi de tenir compte des capacités et des besoins des élèves pour leur proposer des taches et des activités qu'ils peuvent réussir avec l'aide et le guidage de l'enseignant puis dans le second temps les aider à comprendre quelles procédures ils ont mis en œuvre pour y'parvenir , il faut réitérer ces activités de nombreuses fois pour que les élèves

²Goigoux ,R, apprendre à lire de la théorie à la pratique, paris, 1999 ,p16

s'entraînent et que le contrôle externe exercé par l'enseignant soit intériorisé et mis en œuvre pour eux.

A la fin de la séance de lecture, l'enseignant doit aider les élèves à se rappeler de texte, à discuter de ce qu'ils ont compris, Il est nécessaire de noter ce que les élèves disent pour mettre en mémoire et pour pouvoir revenir dessus.

2.2.3. Conseils et suggestions pour l'enseignement de la compréhension de l'écrit :

L'enseignant peut procéder aux activités suivantes pour l'enseignement de la compréhension écrite :

- Demander à ses élèves de relever les idées principales du texte selon le développement du contenu, expliquer leur point de vue sur le texte et le relire à leurs propres expériences et à celle de leurs camarades.
- Faire relire tout le texte, peut être la lecture expressive, peut-être jeu de rôle si on travaille sur le texte de conversation ou d'interview.
- Faire reconstruire les mots clés pour faire réfléchir sur les liens sémantiques entre les phrases, les paragraphes du texte et vérifier la compréhension.
- Exploiter le texte sur le plan des acquisitions grammaticales et lexicales comme : le mettre à un temps différent, trouver les verbes de correspond aux adjectifs ou aux mots donnés, trouver les verbes, des synonymes et des antonymes pour tel ou tel mot.
- Faire discuter sur le sujet de texte abordé et les justifier, créer un nouveau texte par exemple : réaliser un jeu de rôle en interviewant un personnage du texte ou son auteur, créer un texte sur le modèle de celui qui vient d'être lu, une histoire ou leurs impressions à propos du texte.

Ces activités permettent aux apprenants de réagir personnellement au texte, en établissant une relation entre ce dernier et leurs propres opinions, sentiments et expériences elles comprennent notamment des discussions et la création de nouveaux textes. Il importe donc de proposer des tâches adaptées aux besoins de tous les élèves , surtout les plus fragiles d'entre eux avec des activités différenciées pour les lecteurs plus habiles (concevoir une planification ajustée aux plus faibles lecteurs) : de varier les modalités de guidage et d'organisation sociale des activités présentation, étayage, réalisation autonome, synthèse : enseignement , entraînement, révision : collectif, individuel, petit groupe , de réitérer leurs expériences, de s'entraîner à appliquer les compétences nouvellement acquises dans des activités et des situations semblables mais diversifiées .

De plus, l'enseignant devraient garder à l'esprit avant d'imposer un programme qu'il est impossible de motiver et de faire participer à un cours si le sujet ne répond pas à leurs besoins d'apprentissage, ou ne convient pas à leurs capacités intellectuelle.

Reste à dire, l'amélioration de la compétence de compréhension de l'écrit passe par l'encouragement des apprenants à lire dans et en dehors de la classe, à l'aide des moyens pédagogique comme les activités ludiques, la création des ateliers de lecture, en leurs proposant des textes simples : des panneaux, des affiches, des pancartes ... qui facilitera l'accès au sens et aidera à l'appropriation de la langue

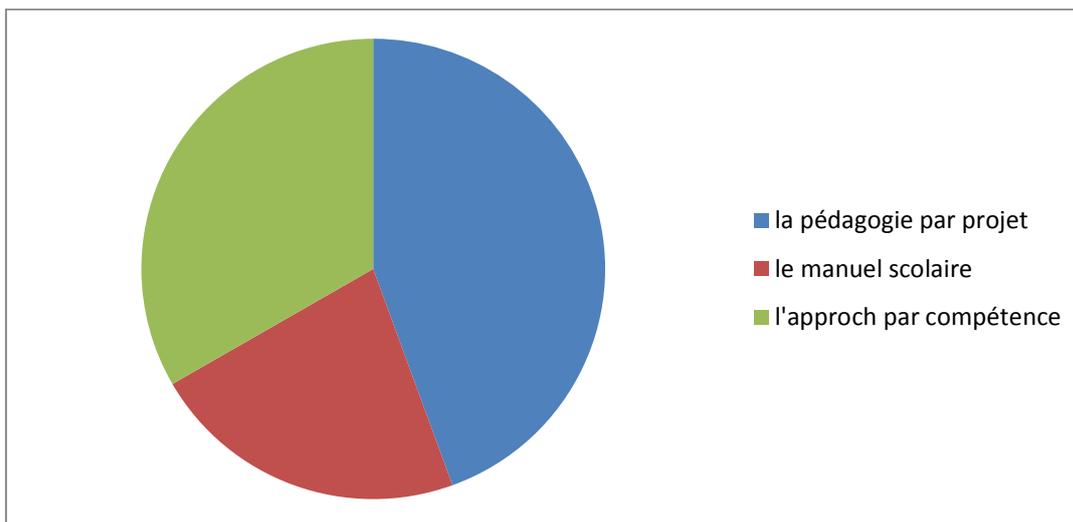
L'enquête par questionnaire :est un outil méthodologique comportant un ensemble de questions écrites ou orales, qui s'enchaînent d'une manière structurés. Un outil adapté pour recueillir des informations précises au prés d'un nombre important de participants.

Le questionnaire que nous avons projeté pour cette étude à pour objectifs de repérer les obstacles qui gênent la compréhension chez les jeunes lecteurs, de vérifier la mis en application des divers moyens didactiques et pédagogiques. Donc nous avons élaboré pour ce travail, un questionnaire destiné aux enseignants du français, un questionnaire à neuf (9) enseignants de certaines écoles primaires qui se trouvent aux régions proches de l'école **Addala Amar** (le nombre des enseignants de l'école Addala Amar est restreint ce qui nous a poussé à bénéficier de l'expérience de d'autres enseignants) il s'agit des écoles de «**Bedah,Djedi**» « **mohamed El Taher**» « **Belkhayrimesoud**»

Les questions posées aux enseignants :

Q1 : Avez-vous une méthode bien définie dans votre enseignement de FLE (français langue étrangère) ?

Les réponses recueillis à cette question étaient variées, parmi les neuf (9) enseignants quatre (4) 44,4% ont répondu qu'ils favorisent le travail par la pédagogie du projet, deux (2) 22,2% enseignants ont dit qu'ils se contenteraient de suivre le manuel scolaire et trois (3) 33,3% d'entre eux favorisent l'approche par compétence.

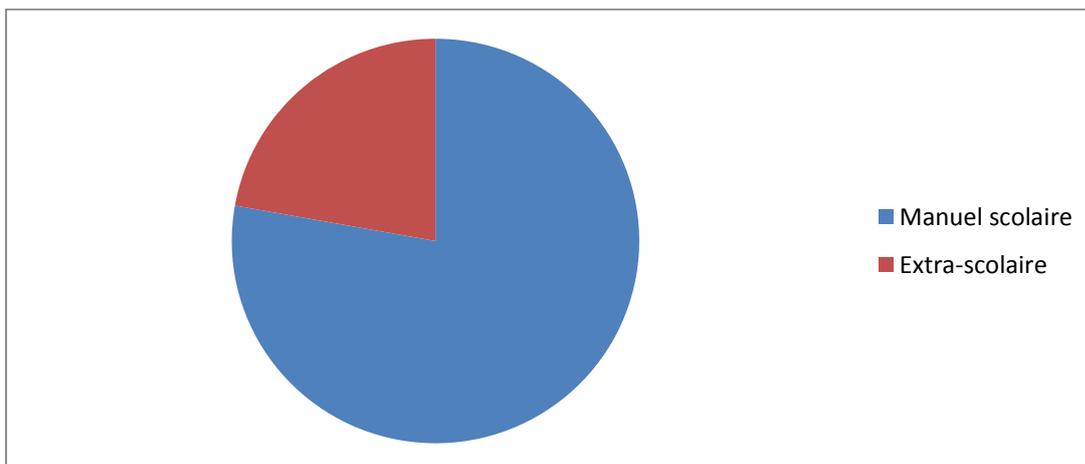


La majorité des enseignants favorisent le travail par la pédagogie par projet, cette dernière a pour objectif de renforcer chez les jeunes enfants le goût d'apprendre et d'aller plus en profondeur sur un sujet en les encourageant à prendre des initiatives, à prendre en charge la direction qu'ils souhaitent donner à leur travail et à accepter la responsabilité de sa réalisation.

En plus de la pédagogie du projet, les enseignants favorisent aussi le travail par l'approche par compétences, qui développe l'idée que l'élève apprend mieux dans l'action, elle a pour objectif de faire participer activement l'élève à sa formation par l'action (un apprentissage centré sur l'apprenant avec plus d'autonomie dans sa formation).

Q2 : les textes proposés aux apprenants proviennent de manuel scolaire ou d'extra scolaire) ?

Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
-Le manuel scolaire	07	77,8%
-extra- scolaire	02	22,8%

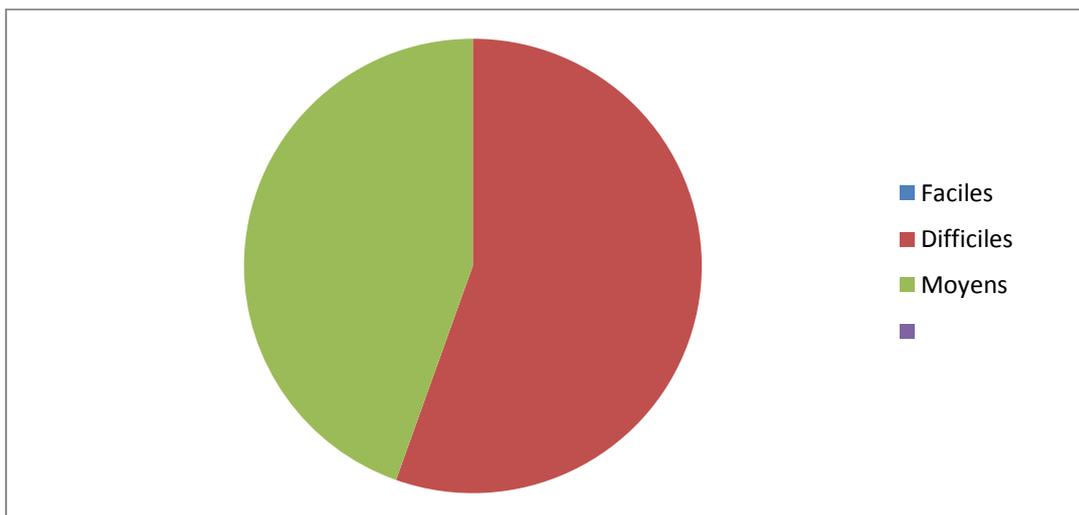


La plus part des enseignants (77,8) préfèrent les anciennes méthodes donc ils ne veulent pas s'inscrire dans les nouvelles approches qui nécessitent beaucoup d'effort, de temps et ils favorisent l'utilisation du manuel.

Par contre 22,2% préfèrent de proposer d'autres supports aux apprenants afin de débloquent leur envie de lire et de comprendre un texte, de chercher une solution aux problèmes liés aux textes proposés par le manuel scolaire, ces enseignants pensent que les supports extrascolaires peuvent motiver positivement leurs apprenants.

Q3 : Les supports proposés par le manuel scolaire sont : 1. Faciles 2. Difficile 3.Moyens ?

Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
1. Faciles	00	00%
2. Difficiles	06	55,50%
3. Moyens	03	44,60%



Six (6) enseignants ont affirmé que les supports proposés par le manuel scolaire du 5^{ème} A.P ne sont pas adaptés au niveau des apprenants, ils pensent que les textes proposés sont difficiles, non motivants et ils ne répondent pas aux besoins des élèves.

Trois (3) enseignants ont souligné que les supports proposés par le manuel sont adaptés au niveau des apprenants.

Pour cela nous pouvons dire que les enseignants n'arrivent pas à terminer le programme aux délais prévus, ainsi que l'hétérogénéité des apprenants, les concepteurs du manuel s'appuient dans la réalisation de ces derniers sur des modèles standards d'apprenant, c'est pour cette raison que la majorité d'enseignants trouvent des difficultés à utiliser ces supports par conséquent les apprenants ne pourraient pas comprendre ces textes.

Q4 : quelles sont les composantes d'une situation de compréhension de l'écrit ?

Tous les enseignants ont répondu presque la même réponse :

- 1) Image du texte (titre, auteur, sources,...), hypothèses de sens (compréhension globale).
- 2) Analyse du texte, qui consiste à faire une lecture magistrale et silencieuse, répondre aux questions (lecture approfondie).

Selon les réponses des enseignants, les composantes d'une situation de compréhension de l'écrit se centre sur : éveil de l'intérêt (mettre l'apprenant en appétit, en état de réceptivité), image du texte, hypothèses de sens, lecture silencieuse, analyse détaillée, synthèse.

Donc les enseignants utilisent la méthode classique qui est lire le texte puis faire répondre à des questions et faire des activités.

Q5 :Êtes-vous pour la lecture magistrale dans le cours de compréhension écrite ?

Tous les enseignants préfèrent lire le texte à haute voix pour leurs apprenants, car la lecture à haute voix attire l'attention de l'élève et constitue un élément motivant dans le cours de compréhension de l'écrit.

La lecture de l'enseignant aide l'élève à lire correctement ce même texte en imitant la lecture de son professeure.

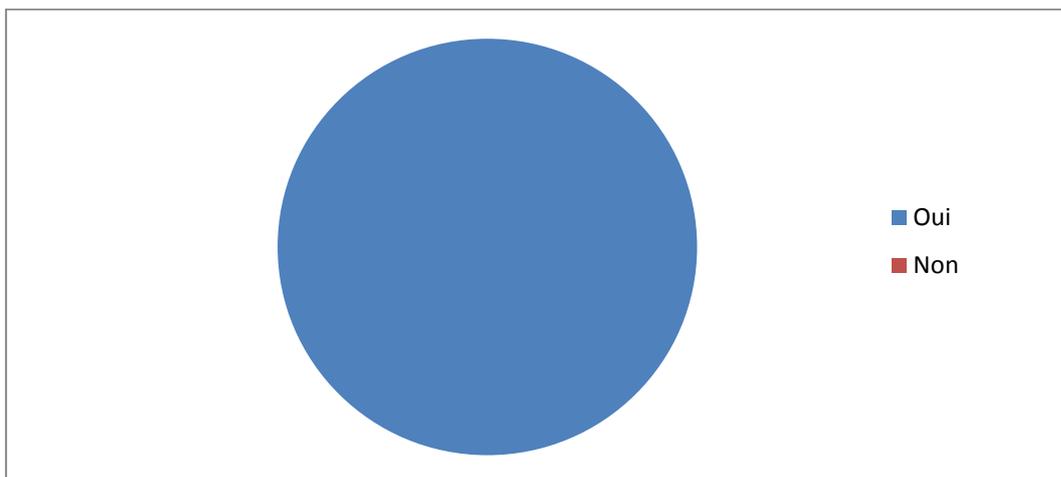
La lecture magistrale estime qu'il est nécessaire de lire un texte à haute voix pour faciliter la compréhension chez l'élève et aider ce dernier à construire le sens, donc lire un texte à haute voix par l'enseignant permet à l'élève, qui devient dans ce cas le "lecteur", "récepteur, de décoder le message reçu à travers sa mémoire auditive, celle-ci reçoit, identifie et enregistre les informations reçues, elle aide pour conséquent la mémoire visuelle, qui reçoit le même message grâce à la vue dans la compréhension de l'écrit.

Le recours à la lecture à haute voix pourra être nécessaire en cas de difficultés du texte à étudier car cette lecture peut fournir à l'élève une série d'informations non-visuelles par la quelle il organise sa compréhension et construit le sens.

De plus on considère que la lecture magistrale est réservée uniquement à la compréhension écrite comme moyen d'émission toujours dispensable en situation de classe.

Q6 :Est-ce que le travail en groupe aide-t-il les apprenants à comprendre efficacement ?

Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Oui	09	100%
Non	00	00%



La réponse par l'affirmative de la part de la totalité des enseignants, explique que le travail en groupe est la meilleur façon de donner plus de temps de parole à chaque élève. Cette coopération, développe chez les apprenants en plus de l'habilité en lecture, l'acquisition de l'habilité sociale.

Le travail en groupe "coopératif" a pour objet d'améliorer la réussite des élèves, en misant sur la qualité interpersonnelle lors des activités proposées. Le travail est structuré de façon que chaque élève participe à l'accomplissement de la tâche proposée, il soutient et facilite le transfert des connaissances. En effet, les interactions sociales que l'apprentissage coopératif incite les élèves à verbaliser et à reformuler leurs idées, à les confronter, à discuter et à comparer leurs façons d'apprendre. La création d'un contexte favorable à la discussions des connaissances, au sein d'un groupe de coopération, améliore la qualité de l'apprentissage en soutenant le transfert des connaissances.

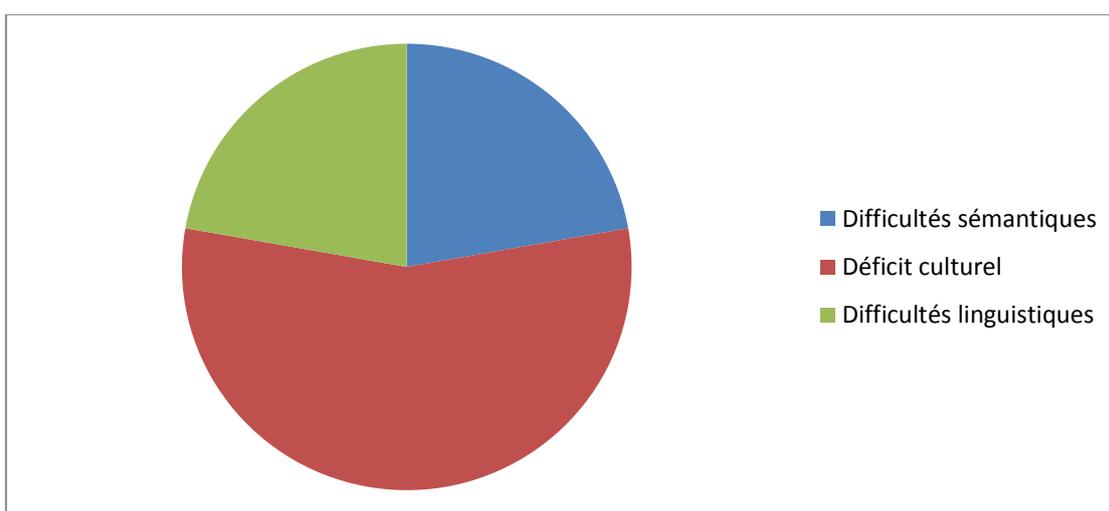
Q7 : a) Quel est le volume horaire réservé à la séance de lecture/compréhension en 5^{ème} A.P ? b) Vous semble-t-il suffisant ?

Le volume horaire que tous les enseignants réservent pour chaque séance de compréhension de l'écrit est 45 minutes, ce volume semble insuffisant selon tous les enseignants et la majorité s'accorde à répondre négativement vu le temps attribué à la compréhension de l'écrit qui demeure très minime par rapport aux attentes et objectifs...etc.

Alors que le temps est trop insuffisant par rapport aux difficultés, obstacles rencontrés par les apprenants et même par les enseignants.

Q8 : D'après vous quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants en compréhension écrite ?

Choix	Nombre d'enseignants	Pourcentage
1) Difficultés sémantiques	02	22,20%
2) Déficit culturel	05	55,50%
3) Difficulté linguistique	02	22,20%



Deux enseignants (22,20%) trouvent des difficultés linguistiques.

Deux enseignants aussi trouvent des difficultés sémantiques.

Cinq enseignants (55,50%) trouvent des difficultés liées à un déficit culturel ; il est important de signaler que les enseignants trouvent aussi d'autres difficultés tels que :

- Difficultés cognitifs.
- Difficultés lexicales.

Les difficultés qui sont par ordre linguistique, sont liées au degré de connaissance peut avoir des caractéristiques de la langue française. La représentation du contenu du texte est élaborée à partir d'information explicite, de nature lexicale, organisées en phrases selon les règles propres à cette langue. L'insuffisance de ces connaissances de la langue étrangère dans

laquelle le texte est proposé contribue à augmenter les difficultés de compréhension et d'interprétation des informations.

Les difficultés qui sont d'ordre sémantique et culturel, sont liées à l'absence des connaissances référentielles et culturelles qui ne permettent pas à l'apprenant d'une part, de construire la signification du contenu du texte et d'autre part, d'activer des connaissances antérieures afin d'enrichir le contenu du texte et de combler ses lacunes sémantique. Il s'agit tout simplement d'un handicap dans la mesure où cet apprenant malgré son bagage linguistique, l'accès au sens lui échappe, à cause de son ignorance des implicites codés, des représentations partagées par les locuteurs de cette langue.

Q9 : D'après vous quelle est l'origine des difficultés rencontrées par l'apprenant ?

Les enseignants ont souligné que les difficultés éprouvées par les lecteurs peu efficaces peuvent avoir plusieurs origines :

- ❖ Les déficits des traitements de « bas niveaux » notamment l'insuffisante automatisation des procédures d'identification des mots (le décodage).
- ❖ Les déficits généraux des capacités de compréhension du langage.
- ❖ Les déficits spécifiques au traitement du texte écrit.
- ❖ L'insuffisance des connaissances du lecteur par rapport au contenu.
- ❖ La mauvaise régulation de l'activité de lecture.

A partir des réponses recueillies, on peut limiter les origines des difficultés à quatre pôles :

1) Des procédures de décodage insuffisant automatisé :

Certains élèves n'ont encore qu'une maîtrise imparfaite des procédures de décodage. Parce qu'elle est insuffisamment automatisée, l'identification des mots est pour eux une opération coûteuse et contraignante : ils lisent lentement, butent sur les mots inconnus, longs, irréguliers, devinent les mots grâce au contexte ...

2) Traitements locaux, traitement globaux :

Cependant une fois le problème de décodage réglé, certains élèves ont encore du mal à comprendre ce qu'ils lisent, donc fut-il que le lecteur soit capable de réaliser deux grands types de traitement cognitifs : **a) des traitements locaux** qui lui permettent de construire la signification des groupes des mots et des phrases qu'il de décode : **b) des traitements globaux** qui l'amènent à construire une représentation mentale de l'ensemble du texte.

3)Un problème de contrôle de l'activité :

La qualité du contrôle que le lecteur exerce sur son activité de lecture affecte la qualité de sa compréhension. Les lecteurs utilisent massivement des stratégies de lecture mot à mot et traitent chacune des phrases comme autant de phrases isolées ce qui les prive de pouvoir contrôler le processus d'intégration sémantique, ils ne remettent pas en cause les représentations ou les interprétations qu'ils se font dès le début de texte.

4)Des stratégies non disponibles ou mal utilisées :

Les apprenants essaient souvent de se rappeler la forme littérale des énoncés : ils cherchent à apprendre par cœur les phrases et procèdent là à l'inverse des lecteurs plus habiles qui s'attachent à centrer leur attention sur les informations importantes du texte donc ils ignorent en outre la nécessité de moduler leur vitesse de lecture, de ralentir lorsqu'ils traitent un passage délicat, de s'arrêter ou même de revenir en arrière, de consacrer une partie de leur attention à se rappeler les informations les plus importantes et de construire des représentations intermédiaires (et provisoires) au fur et à mesure de l'avancée dans le texte.

Q10 : Qu'est ce que vous proposez pour réussir une séance de compréhension écrite ?

Voilà une question qui à notre avis met le doigt sur le mal et va droit au but c'est une question voulue ouverte afin de donner plus de liberté aux répondants.

Un grand nombre de répondants s'est mis d'accord sur le point que le choix des textes proposés représente un facteur très important pour mieux mener cette activité qui peut motiver l'apprenant, certains répondants ont affirmé que on doit traduire en arabe.

D'autres ont souligné que la lecture des histoires, l'écoute des émissions télévisées, le suivi des parents peuvent jouer un rôle très important dans l'apprentissage.

La quasi-totalité des répondants ont dit que avant de passer à l'apprentissage de l'écrit il faut motiver, encourager, préparer l'apprenant psychiquement à aimer la langue française et une fois qu'il l'aime ça va faciliter son apprentissage dans toutes activités.

Afin de réussir une séance de compréhension écrite il faut :

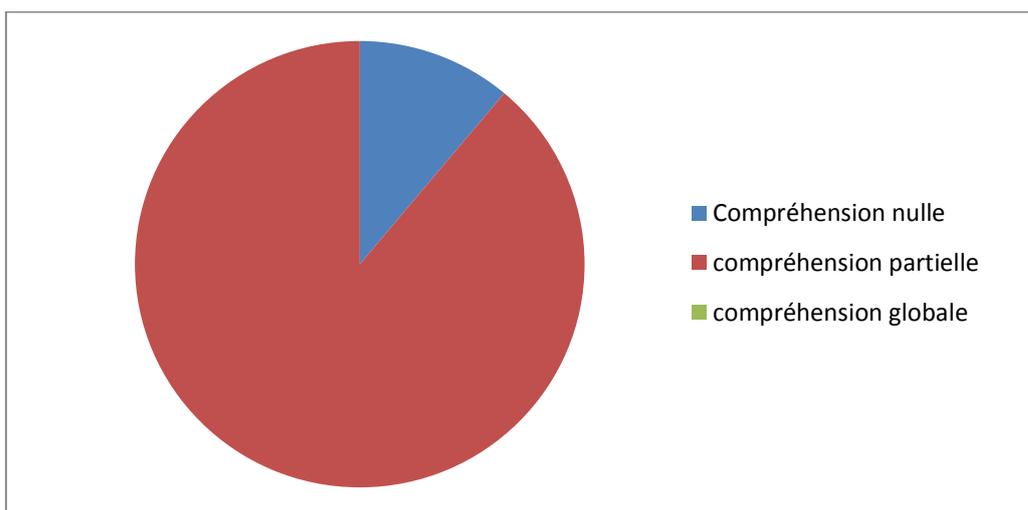
- Utiliser des phrases compréhensibles, les gestes, les mimiques...
- Choisir des textes authentiques, liés au niveau des apprenants.
- Varier les activités de la lecture en classe.
- La motivation des apprenants est très importante.

Afin de faciliter la compréhension de l'écrit, l'apprenant doit commencer avec un texte simple, lire calmement et en analysant chaque ligne de chaque paragraphe.

Faire un pause à chaque paragraphe, permet la compréhension par fragments et leur correcte.

Q11 : Comment évaluez-vous la compréhension globale du texte de vos apprenants ?

	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Compréhension nulle.	01	11,10%
Compréhension partielle.	08	88,80%
Compréhension globale.	00	00%



La majorité d'enseignants (88,80%) a répondu une compréhension partielle du texte, aucun enseignant n'a répondu compréhension globale ; tandis que un faible pourcentage d'enseignants a répondu compréhension nulle.

Un texte n'est plus seulement une suite linéaire obéissant à des lois syntaxiques, mais il a aussi sa cohérence et ses relations internes. Les apprenants se heurtent fréquemment à des problèmes touchant un code linguistique et on tendance à s'arrêter devant chaque point de langue.

Vouloir déchiffrer le texte élément par élément consiste donc un obstacle énorme pour les apprenants en les déviant du sens global du texte.

Notre expérimentation nous a permet de dire que comprendre/l'écrit, c'est aller du simple décodage (le déchiffrage) des lettres et des mots à l'analyse et l'interprétation de textes, le processus de compréhension consiste à explorer le message afin de vérifier les hypothèses de départ que conçoit le lecteur

Conclusion :

L'observation et le questionnaire proposés aux enseignants nous ont permis de nous rendre compte des acquis et des obstacles de nos élèves vis-à-vis de la lecture et de la compréhension, nous avons remarqué que la majorité des apprenants sont incapables de comprendre, de lire correctement.

Cependant nous avons constaté que les apprenants n'accordent pas une grande importance à la lecture, ils ne parviennent pas à construire du sens à partir des textes proposés, ils font preuve d'un manque de stratégies/techniques, des difficultés linguistiques/extralinguistiques, sémantiques, culturelles...

Finalement, notre enquête prouve, qu'en matière de lecture/ compréhension, la réussite est faible, elle ne concerne pratiquement pas l'établissement de milieux défavorisés.

conclusion

Conclusion

La compréhension de l'écrit est une des quatre compétences communicatives vers lesquelles est orienté tout l'enseignement du français langue étrangères (FLE) concernant l'acquisition de la syntaxe, la sémantique, la rhétorique, la pragmatique, le système graphique et des structures linguistiques ainsi que des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication. Grâce à la compréhension des textes, l'apprenant peut apprendre à interpréter, à exprimer ses opinions, ses sentiments de manière ponctuelle et de maîtriser les règles principales du code de l'écrit.

Le but de notre recherche est de montrer que les élèves de 5^{ème} année primaire sont confrontés à une grande difficulté face à la lecture et la compréhension de l'écrit et de trouver des solutions qui peuvent aider les élèves à surmonter ces difficultés.

Notre recherche a été menée pour répondre à notre interrogation principale :

-quelles sont les difficultés de la compréhension de l'écrit chez les élèves de 5^{ème} année primaire ? Ainsi une autre question considérée comme complémentaire qui la suit :

-comment peut-on aider les élèves à surmonter ces difficultés ?

Les hypothèses qui ont été émises sont les suivantes :

- Les élèves de 5^{ème} année primaire auraient des difficultés à identifier les mots (problème de décodage)
- L'enseignant devrait encourager ses élèves à lire dans et en dehors de la classe.

Pour élaborer cette recherche nous avons opté en premier lieu à cerner notre champ d'étude théoriquement à travers deux(2) chapitres théoriques, le premier à pour objectif de présenter la compétence de la compréhension de l'écrit et à montrer les difficultés de cette compétence chez les élèves de 5^{ème} année primaire dans le but de trouver des solutions.

La deuxième chapitre est consacré à déterminer la compétence de la lecture et son rôle dans l'enseignement/ apprentissage de la compréhension de l'écrit.

Afin de tirer ce qui est théorique avec la pratique de classe, nous avons mené une recherche au près des apprenants de 5^{ème} année primaire à l'école de «**Adala Amer**» à «**Ras El Oued**» «**Bordj Bou Arreridj**», nous avons opté en premier lieu à une observation d'une séance de compréhension de l'écrit, au terme de cette observation nous avons constaté que la majorité des apprenants éprouvent de grandes difficultés à comprendre et à assimiler un texte écrit à ce moment là l'enseignante intervient dans chaque étape de la séance afin de guider,

Conclusion

orienter ses élèves, elle essaie toujours d'exhorter ses élèves et surtout elle parle à chaque fois sur l'importance de la lecture pour encourager ses apprenants à lire car l'amélioration de la compétence de l'écrit passe par l'encouragement des élèves à lire dans et en dehors de la classe, ce qui permet de confirmer notre deuxième hypothèse : l'enseignant devrait encourager ses élèves à lire.

En deuxième lieu l'analyse de questionnaire destiné aux enseignants du français dans certains écoles primaires «**adala amer**» «**BeddahDaif**» «**DjediMohamedTaher**» «**Bel Khayri Massoud**» à «**Ras El Oued**», nous a permis de démontrer que les élèves de 5^{ème} année primaire rencontrent des obstacles à identifier les mots, selon les enseignants, certains élèves n'ont encore qu'une maîtrise imparfaite des procédures de décodage parce qu'elle est insuffisamment automatisée, l'identification des mots est pour eux une opération coûteuse et contraignante, ils lisent lentement, butent sur les mots inconnus, longs, irréguliers, devinent les mots grâce au contexte. Les résultats obtenus nous amènent à confirmer aussi notre première hypothèse : les élèves de 5^{ème} année primaire auraient des difficultés à identifier les mots (problème de décodage).

Pour conclure, nous espérons que ce travail a pu éclairer certains aspects problématiques de l'enseignement/ apprentissage de la compréhension de l'écrit et ouvrir des pistes de réflexion et des perspectives d'amélioration.

Les références bibliographiques :

1) Ouvrages :

Amigues, Rène, Zerdato, *les pratique scolaires d'apprentissage et d'évaluation*, Dunod, Paris, 1996 , 358

- **BOLTON. S**, *évaluation de la compétence communicative en langue étrangère*, éd, Hatier et Didier, paris, 1991, p96.

-**CICUREL ,F**, *lecture interactive en langue étrangère*, hachette, paris, 1991

-**CORNAIRE, C**, *le point sur la lecture*, clé international, paris 1990

-**Coste, D** *lecture et compétence de communication*, paris, 2009

- **Dragomir, Mariana**, *Considération sur l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère*, Ed. Dacia, Cluj- napoca, 2001.P96.

¹*Evaluer sans juger*, revue français de pédagogie, n88, 1989, p49

- **G, Bertoni Delguercio, E, Bartolucci et A, Mthierry** ,*le français dans le monde*, n°227

-**Goigoux ,R**, *apprendre à lire de la théorie à la pratique*, paris, 1999 ,p16

-**Gaisson, J**, *la compréhension en lecture*, éd, De Boeck université, Bruxelles, 2004, p43

- **GAONAC'H.D et FAYOL M**, *aider les élèves à comprendre : du texte au multimédia*, éd, hachette éducation, paris 2003, p12.

- **J. LEY BAERT, &MOUSTY**, 1994, *acquisition du langage écrit et troubles associés : Évaluation, remédiation et théorie*. In J. Grégoire et B. Piérart (Eds) Algeria, P. 109-110.

- **LIEURY, A, et, DE LA HAYE, F**, *lecture et compréhension*, paris ,2011.

- **M.A.NADEAU**, *l'évaluation de l'apprentissage au milieu scolaire*, revue français de pédagogie, N88, 1989, p49.

- **Miorond, S**,*situation d'écrit : compréhension et production*, paris, clé international, 1982

- **MEGHRBI Hakima, ROCHER Thierry et all.**Évaluation de la compréhension de l'écrit chez l'adulte, Économie et statistique, N°242-425, 2009.P64.

- **Sophie Moirand**, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris, Hachette, 1982, P52.

2) Documents pédagogiques :

-Manuel scolaire « français du 5^{ème} année primaire ONPS. Alger ,05/08/2010.

3) dictionnaires :

- GAUSSON, Robert, COSTE, D, dictionnaire de didactique de langues, ED, hachette, paris, 1976, p312.
- Larousse, Mai 2004, p240
- Le petit Robert, Dictionnaire 2011

4) sitographies :

- [http://www.oasisfle.com/lexique de didactique/l' image de texte](http://www.oasisfle.com/lexique%20de%20didactique/l%27image%20de%20texte).
- MARTINEZ, J .P « les difficultés de lecture ».In www.er.uqam.ca.

Annexe